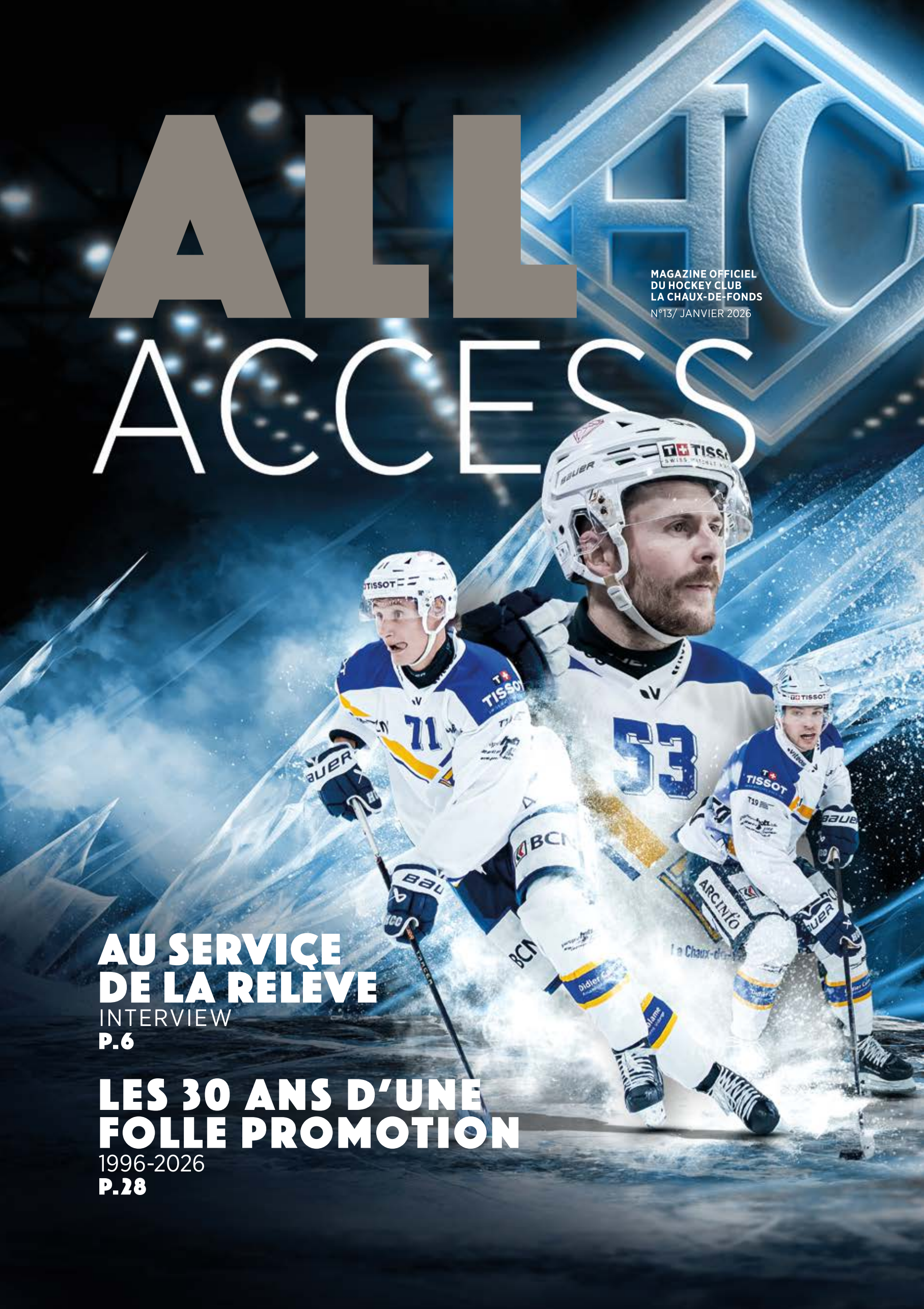


ALL

MAGAZINE OFFICIEL
DU HOCKEY CLUB
LA CHAUX-DE-FONDS
N°13/ JANVIER 2026

ACCES



AU SERVICE DE LA RELEVÉ

INTERVIEW

P.6

LES 30 ANS D'UNE FOLLE PROMOTION

1996-2026

P.28

OCHSNER HOCKEY, FOURNISSEUR OFFICIEL DU

HC LA CHAUX-DE-FONDS



www.ochsnerhockey.ch

La succursale la plus proche:



ALLACCESS

**Chères Lectrices, Chers Lecteurs,
Ami-e-s du HC La Chaux-de-Fonds,**

L'avenir du HCC ne se prédit pas, il se construit, avec la jeunesse comme moteur et la durabilité comme cap. C'est précisément la mission que porte la Fondation 1919 : donner aux jeunes les moyens de grandir dans un environnement sain, moderne et inspirant, et assurer au club une base solide pour les décennies à venir.

Parce que chaque jeune qui découvre la glace représente une promesse. Une promesse d'énergie, d'enthousiasme et d'innovation. Une promesse de continuité, aussi : celle d'un club qui se renouvelle sans renier son passé, qui ose aller de l'avant et qui prépare déjà sa relève. Notre mission : transformer ces promesses en trajectoires, en talents et en histoires à raconter.

Cette vision s'inscrit dans une approche résolument durable. Encourager l'accès au sport, créer des conditions d'accueil modernes et responsables, offrir des moyens financiers et structurels pour un sport d'élite durable : voilà les fondations sur lesquelles repose notre engagement. Le hockey n'est pas seulement un sport, c'est un vecteur de cohésion, d'éducation et de bien-être pour toute une région.

Certaines et certains me connaissent peut-être à travers une autre aventure : l'organisation du Rock Altitude Festival, un événement culturel qui avait lieu... dans une patinoire. Ce lien n'est pas anodin. En réunissant des milliers de personnes autour d'un projet collectif dans ce lieu emblématique, j'ai pu mesurer la puissance d'un espace qui rassemble, qui crée des émotions et qui fait rayonner toute une région. Aujourd'hui, en tant que président de la Fondation 1919, cette même conviction m'habite : une patinoire est bien plus qu'une infrastructure sportive — c'est un lieu de vie, de transmission et d'avenir.

La rénovation des patinoires des Mélèzes représente un tournant décisif. Des infrastructures plus efficaces, plus sûres, plus adaptées aux défis d'aujourd'hui permettront aux jeunes de s'entraîner, d'apprendre et de progresser dans un cadre qui les tire vers le haut. Une patinoire durable, c'est une patinoire qui forme, qui rassemble et qui inspire. C'est une patinoire qui prépare l'avenir au quotidien et osons rêver, être l'écrin qui permettra à notre HCC d'évoluer dans la plus haute ligue prochainement.

Mais un projet durable ne se construit jamais seul. Il se construit avec une communauté. Et la nôtre est exceptionnelle : partenaires engagés, supporters passionnés, bénévoles infatigables, familles qui s'investissent... Cette énergie collective est le véritable carburant du HCC. La Fondation 1919 veut fédérer ces forces pour faire grandir encore ce mouvement.

Le HCC a un passé magnifique, mais surtout un futur à écrire. Un futur qui repose sur trois piliers : la jeunesse, la passion et la durabilité. Ensemble, faisons en sorte que les enfants d'aujourd'hui deviennent les ambassadeurs d'un club encore plus fort demain.

Mikaël Zennaro
Fondation 1919

Christophe

CHOCOLATIER



SOMMAIRE

- | | | | |
|----|--|----|--|
| 04 | UN PARCOURS ATYPIQUE CHEZ LES ABEILLES MATTHEW BOUCHER | 06 | TROIS JOUEURS DU HCC AU SERVICE DE LA RELÈVE DAVID EUGSTER, LOÏC IN-ALBON, JAISON DUBOIS |
| 10 | LE COME-BACK DE STEVE POCHON | 12 | DANS L'ÉLITE, PAS À PAS U14 & U16 |
| 14 | LA GESTION DES BLESSURES: ETAT DES LIEUX AU SEIN DU HCC | 18 | LES ABEILLES DE LA PATINOIRE: QUAND LE HCC BOURDONNE AUTREMENT |
| 20 | LE PASSIONNÉ STEFAN RÜEGSEGGER | 23 | UN NOUVEL APPUI: LA FONDATION 1919 |
| 26 | DANS LA PEAU DU CHEF MAT' MATTHIAS MESSERLI | 28 | 1996-2026: LES 30 ANS D'UNE FOLLE PROMOTION |
| 34 | LE CATERING, UNE SOURCE DE REVENUS EN EXPANSION | 38 | LES COLOCATAIRES DU HCC NOAH BÖHLER & YOANN IMESCH |
| 40 | DANS LES COULISSES DE LA RUCHE | 44 | UN DEMI-SIÈCLE DE CAISSES À SOUVENIRS MICHEL BESIA |



MATTHEW BOUCHER

UN PARCOURS ATYPIQUE AU SERVICE DES ABEILLES

Né le 17 décembre 1997 à Los Angeles, Matthew Boucher a rejoint le HC La Chaux-de-Fonds pour la saison 2025-2026 en tant que nouveau joueur étranger. Binational, il possède les nationalités canadienne et américaine, et peut évoluer aussi bien au centre qu'à l'aile.

Fils de l'ancien défenseur de NHL Philippe Boucher (748 matchs entre 1992 et 2009 avec Buffalo, Los Angeles, Dallas et Pittsburgh, et vainqueur de la Coupe Stanley en 2009), Matthew a baigné dans l'univers du hockey dès son plus jeune âge.

Après avoir suivi les pérégrinations de Philippe Boucher, ce qui a permis à Matthew de côtoyer très tôt de nombreux joueurs de NHL, la famille est retournée au Québec à la fin de la carrière du père.

Formé au Canada, Matthew rejoint l'Armada de Blainville-Boisbriand, en Ligue majeure junior du Québec, pour la fin de saison 2013-2014. Après un bref passage chez les Voltigeurs de Drummondville, il intègre les Remparts de Québec à l'automne 2015. Il y jouera pendant trois saisons sous les ordres de son père, entraîneur et directeur général du club.



Son travail acharné, combiné à l'exigence imposée par son père, a rapidement fait de Matthew un leader de son équipe. Il termine meilleur compteur des Remparts dès sa première saison en 2015-2016, ainsi qu'en 2017-2018. En 2016-2017, il est le deuxième meilleur pointeur de son équipe, devancé par le Suisse Philipp Kurashev, aujourd'hui joueur des Sharks de San Jose. Pour l'anecdote, il fut également le coéquipier d'un ancien junior du HCC, Auguste Impose, lors de la saison 2015-2016.

Ces bonnes performances attirent l'attention des recruteurs de NHL : il est ainsi invité au tournoi des recrues de l'Avalanche du Colorado en 2018, sans que cela débouche sur un contrat.

À l'issue de son parcours junior, et soucieux d'assurer ses arrières, il rejoint l'Université du Nouveau-Brunswick, dans le système universitaire canadien — l'équivalent local de la NCAA. En 2019, il est nommé dans l'équipe des recrues et remporte le championnat universitaire canadien.

Après deux saisons universitaires, il se lance en East Coast Hockey League (ECHL), avec les Utah Grizzlies. Ce choix lui ouvre potentiellement les portes de l'ensemble des franchises de l'American Hockey League (AHL), tandis qu'un autre parcours l'aurait restreint à l'équipe affiliée en ECHL d'un club AHL. En terminant meilleur pointeur de son équipe, il est élu recrue (rookie) de l'année en ECHL. Une distinction d'autant plus significative que, du fait de la pandémie de Covid-19, 12 des 25 équipes initialement prévues avaient suspendu leurs activités en 2020-2021, ce qui a considérablement relevé le niveau de compétition.

Cette brillante première saison en ECHL lui permet de signer un contrat à deux volets (AHL-ECHL) avec les Colorado Eagles (AHL) et les Grizzlies de l'Utah. Malheureusement, une blessure à l'épaule vient perturber sa saison.

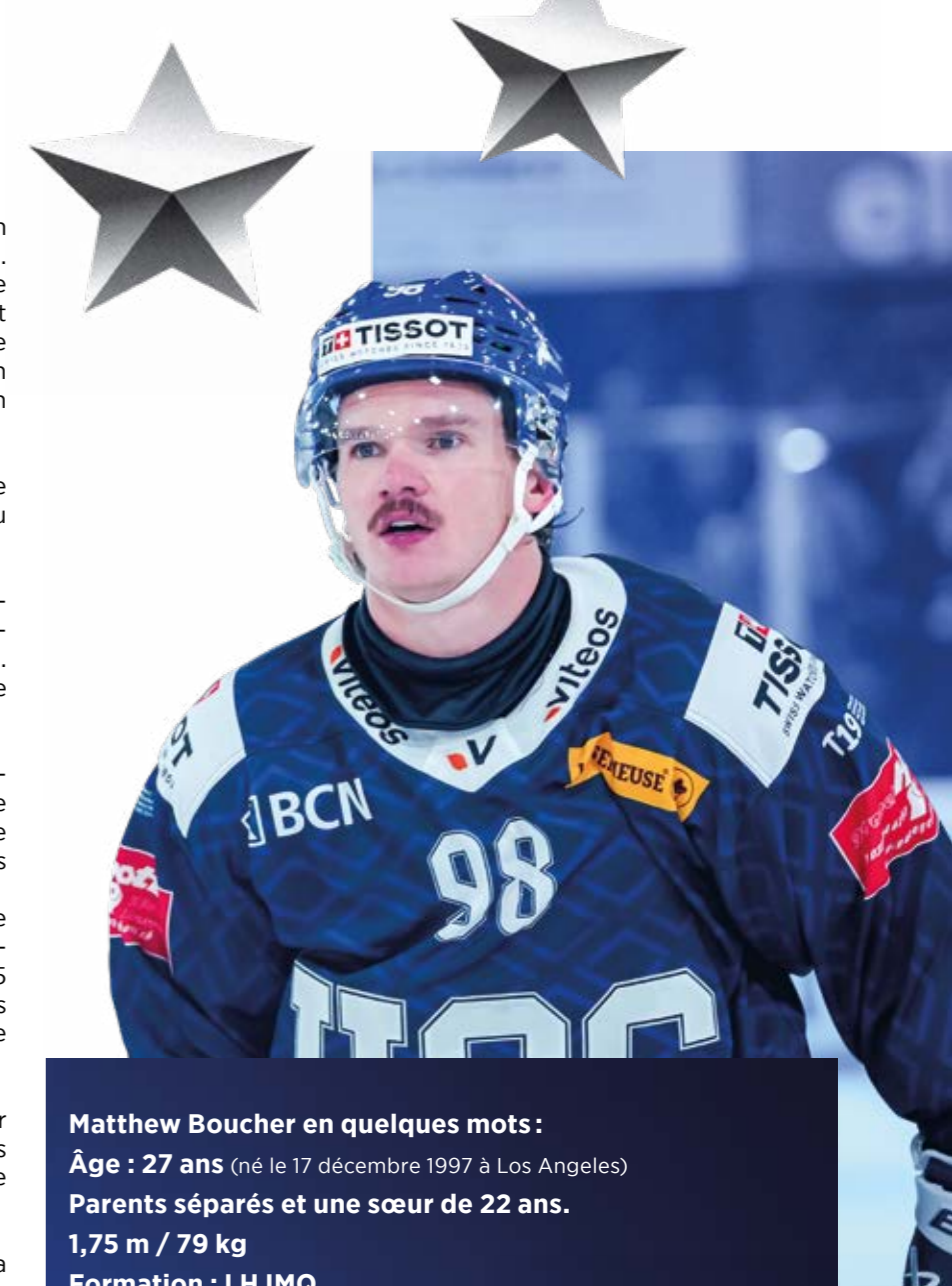
Un nouveau départ s'offre à lui à l'automne 2022, avec les Iowa Heartlanders (ECHL). Après de belles prestations, il termine la saison avec les Belleville Senators (AHL).

Sa dernière saison en Amérique du Nord se partage, comme les précédentes, entre l'ECHL (Trois-Rivières Lions) et l'AHL (Belleville Senators). Elle est toutefois marquée par une nouvelle blessure, cette fois à l'autre épaule, ainsi que par les difficultés financières du propriétaire du club de Trois-Rivières. Durant sa convalescence, il découvre un rôle différent en rejoignant le staff technique pour épauler ses coéquipiers.

À l'automne 2024, il franchit un nouveau cap dans sa carrière et sa vie en rejoignant le HC Banska Bystrica, en Slovaquie. Cette expérience lui permet de faire évoluer son jeu, en intégrant une dimension plus physique, notamment en se battant devant le but adverse face à des gabarits imposants.

Sur le plan personnel, Matthew Boucher se définit comme un joueur « intelligent », capable d'évoluer sur toute la surface de jeu, avec un engagement constant tant en attaque qu'en défense — ce que les Nord-Américains appellent jouer sur « 200 pieds ». Il se distingue particulièrement par sa lecture du jeu à proximité du but adverse. En dehors de la glace, il accorde une grande importance à l'esprit d'équipe, à la solidarité entre coéquipiers et à la volonté d'atteindre ensemble les objectifs fixés. Malheureusement, son arrivée aux Mèlèzes est compliquée : sa préparation estivale a été perturbée par une salmonellose, entraînant une inflammation de la rate qui l'a contraint à manquer l'ensemble des matchs de préparation. Puis, une blessure au genou dès le premier match de championnat l'a éloigné de la glace pour une durée estimée à 2 à 3 mois.

Son parcours témoigne d'une résilience et d'une détermination constantes, que ce soit dans les juniors (LHJMQ), à l'université, en ECHL ou désormais en Europe. Gageons que, une fois rétabli, il saura faire apprécier aux supporters des Mèlèzes l'étendue de ses qualités.



Matthew Boucher en quelques mots :

Âge : 27 ans (né le 17 décembre 1997 à Los Angeles)

Parents séparés et une sœur de 22 ans.

1,75 m / 79 kg

Formation : LHJMQ (Remparts, Voltigeurs, Armada), université (UNB)

2019 : championnat universitaire 31 buts + 29 passes en 57 matchs

2020-21 : ECHL Rookie of the Year 25 buts, 52 pts en 59 matchs

Europe : HC Banská Bystrica 31 buts, 33 aides en 56 matchs (2024-25)

Film, séries préférées ?

Documentaires sportifs

Style de musique ?

Country étant plus jeune. Actuellement, techno, hip-hop et rap (y compris le rap français). A également déjà officié comme DJ

Endroit pour vivre ?

Québec

Endroit pour des vacances ?

Florida, et en Europe, a eu l'occasion d'aller à Malte et à Majorque. Souhaite découvrir Saint-Tropez et le Portugal

Le choix du 98 ?

Les premiers souhaits de maillots étaient déjà pris. Il s'agit de l'inversion du 89, porté lors du gain du championnat universitaire en 2019.

Joueur(s) préféré(s) ?

Brenden Morrow, un exemple pour son travail de l'ombre **Matt Duchene**, pour son style de jeu et son coup de patin **Sydney Crosby**, pour son éthique et ses habitudes de travail

Équipe(s) préférée(s) ?

Pittsburgh Penguins pendant longtemps et le Canadien de Montréal

Si pas hockeyeur ?

Administration des affaires ou businessman

DONNER ET TRANSMETTRE:

TROIS JOUEURS DU HCC AU SERVICE DE LA RELÈVE

par Marc-André Mathez

Interview croisée avec David Eugster (Head Coach U14 Top), Loïc In-Albon (Head Coach U14 Top) et Jaison Dubois (Assistant Coach U16 Élite)

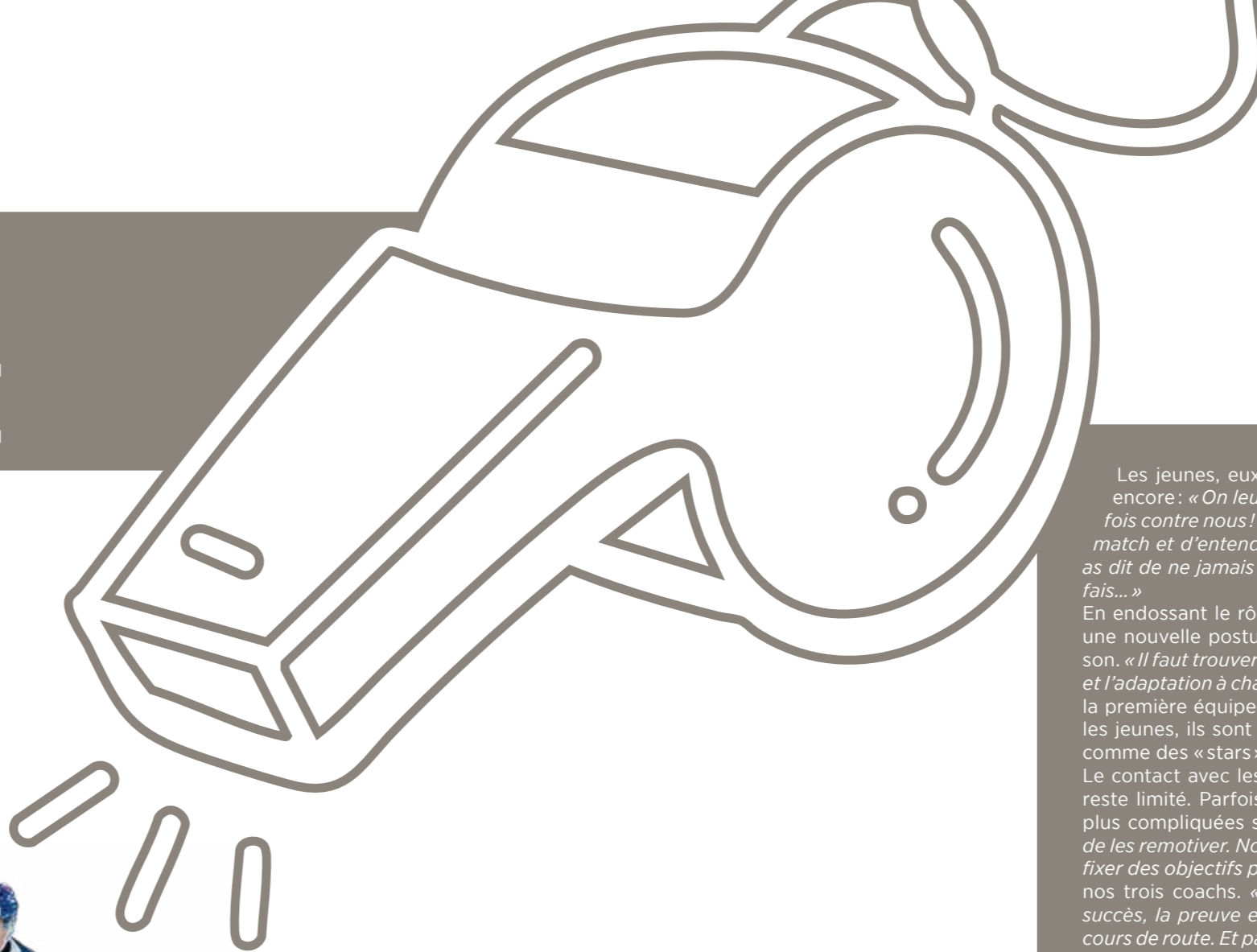
UN ENGAGEMENT FORT AUPRÈS DES JEUNES

David, Loïc et Jaison se partagent depuis quelques années le rôle d'entraîneurs au sein de la relève du HCC. Jaison occupe la fonction d'assistant coach des U16 Élite, tandis que David et Loïc dirigent ensemble les U14 Top, alternant leur présence sur le banc lors des matchs. Entre les deux entraînements hebdomadaires et les rencontres du week-end, l'investissement est conséquent, mais assumé avec enthousiasme.

Pourquoi avoir choisi de s'impliquer dans la formation des jeunes? Les motivations sont diverses, mais complémentaires. Pour David, c'est avant tout « *le plaisir d'entraîner ces jeunes U14* ». Jaison évoque quant à lui « *la volonté de redonner au club une partie de ce qu'il m'a apporté* », tandis que Loïc insiste sur « *son goût pour le contact avec les enfants et sur l'influence positive de ses propres expériences de junior à Sierre* ».

Tous trois partagent le même objectif: transmettre bien plus que de la technique. Leur priorité est d'offrir du plaisir aux jeunes, tout en inculquant des valeurs de respect, d'entraide et d'esprit d'équipe. Loïc insiste également sur l'acceptation de la défaite et ajoute avec philosophie: « *Quoi qu'il en soit, le soleil se lèvera demain*. »

À la question du souvenir d'un entraîneur ou d'un mentor marquant, Loïc se montre résolument positif et diplomatique: « *On apprend toujours quelque chose de chaque personne que l'on est amené à croiser et il faut en profiter*. »



Les jeunes, eux, ne manquent pas d'humour. Jaison en rit encore: « *On leur donne des conseils... qui se retournent parfois contre nous! Il m'est arrivé de faire une mauvaise passe en match et d'entendre à la prochaine occasion: "Coach, tu nous as dit de ne jamais faire ça!" Faites ce que je dis, pas ce que je fais...* »

En endossant le rôle d'entraîneur, les trois joueurs découvrent une nouvelle posture. « *C'est un autre costume* », explique Jaison. « *Il faut trouver l'équilibre entre la discipline, l'apprentissage et l'adaptation à chaque individualité*. » Leur statut de joueurs de la première équipe leur donne une crédibilité immédiate: pour les jeunes, ils sont perçus comme des modèles, parfois même comme des « stars ». Et c'est peut-être un peu plus « facile ».

Le contact avec les parents est globalement positif, même s'il reste limité. Parfois, certains jeunes passent par des périodes plus compliquées sur la glace ou en dehors: « *C'est notre rôle de les remotiver. Notre aide consiste en une écoute attentive et à fixer des objectifs progressifs à chaque jeune concerné* », notent nos trois coaches. « *Cette démarche est souvent couronnée de succès, la preuve en est la quasi-non-existence d'abandons en cours de route. Et parfois, ce sont les parents qui nous remercient de notre approche personnelle*. » Une belle reconnaissance!

Enfin, ils rappellent un point essentiel: le but n'est pas que chaque jeune vise absolument la NHL. Le hockey doit rester une source de plaisir avant tout.



**« LA VOLONTÉ DE REDONNER
AU CLUB UNE PARTIE DE CE
QU'IL M'A APPORTÉ »**



LE LIEN UNIQUE AVEC LEURS JOUEURS

Au-delà de la transmission, ce qui les motive, c'est la complicité avec les enfants. Loïc insiste: « *Le hockey reste un jeu. Si l'on peut donner du plaisir aux jeunes et partager un peu de ce que nous avons nous-mêmes reçu, c'est parfait*. »

Les trois entraîneurs apprécient particulièrement l'énergie débordante des enfants et la manière dont ils expriment leur joie: célébrations exubérantes après une victoire, plongeon dans une « piscine » ou chorégraphies improvisées devant le banc adverse... Autant de moments qui prêtent parfois à sourire, qui reflètent le plaisir de jouer, et qui peuvent aussi attirer quelques remarques de réprobation à nos trois coaches.

Mais ils constatent également une évolution par rapport à leur propre jeunesse. Loïc regrette que les enfants soient devenus plus casaniers: « *Ils passent moins de temps à jouer dehors ou à expérimenter d'autres sports. Cela se ressent dans leur résilience. Les consoles et tablettes n'y sont sans doute pas étrangères*. » Malgré tout, ils observent de grandes différences d'un enfant à l'autre, certains se montrant particulièrement passionnés et à l'écoute, d'autres moins. « *C'est à nous de nous adapter* », ajoutent-ils.

**« ON APPREND TOUJOURS
QUELQUE CHOSE DE CHAQUE
PERSONNE QUE L'ON EST
AMENÉ À CROISER ET IL FAUT
EN PROFITER »**





« VOIR LES ENFANTS
S'ÉPANOUIR SUR LA GLACE
SUFFIT À NOUS COMBLER »

CE QU'ILS EN RETIRENT

Travailler avec les jeunes leur apporte autant qu'à ceux qu'ils entraînent. Tous trois reconnaissent qu'ils puisent dans l'enthousiasme et la passion des enfants une motivation supplémentaire, y compris dans leur propre carrière de joueur. « *Même dans les moments plus difficiles, l'énergie des jeunes nous pousse à avancer* », résumement-ils.

Quant à leur avenir, ils restent prudents. Devenir entraîneur à long terme? Ils préfèrent vivre le moment présent. L'idée n'est pas exclue, mais dépendra de leurs parcours personnels et professionnels: rester dans le hockey exige de nombreux sacrifices. Ce qui leur arrache un sourire à coup sûr après chaque entraînement? « *Celui des jeunes. Le simple fait de transmettre notre expérience et de voir les enfants s'épanouir sur la glace suffit à nous combler.* »

REGARDS DÉCALÉS ET ANECDOTES

Quand on leur demande de résumer cette expérience en une image, David et Loïc répondent spontanément: « *le plaisir, le bonheur* », tandis que Jaison choisit un mot: « *le partage.* »

S'ils avaient un conseil à donner aux jeunes, ce serait de savourer pleinement leurs années de juniors: « *Profitez de chaque instant avec vos potes, car tout passe très vite.* »

Et si les jeunes devaient les imiter dans le vestiaire? Jaison imagine qu'on le caricaturerait en train de faire... un dégagement interdit! David, lui, sourit en pensant qu'on se moquerait peut-être de sa manière de parler le français fédéral.

UNE DYNAMIQUE PORTÉE PAR LE HCC ACADEMY

Tous trois soulignent l'engouement croissant autour du HCC, fruit d'un travail collectif remarquable du comité et du staff. Ils se disent fiers de participer à cette dynamique, en transmettant saison après saison du plaisir aux jeunes et en cultivant un véritable esprit de famille.

« *Nous espérons contribuer, à notre manière, à donner du bonheur à toute une région* », concluent-ils avec humilité.

CONCLUSION

À travers leur implication, David Eugster, Loïc In-Albon et Jaison Dubois illustrent parfaitement la mission du HCC Academy: former, transmettre et inspirer. Leur énergie et leur passion font écho à l'esprit du club et rappellent qu'au-delà des performances sportives, c'est bien l'humain qui reste au cœur du hockey. Grâce à eux, la relève du HCC grandit avec le sourire, l'envie et des valeurs solides.

BRUNNER ASSOCIÉS

FIDUCIAIRE

NEUCHÂTEL – LA CHAUX-DE-FONDS – GENÈVE

WWW.BRUNNERASSOCIES.CH



HCC FOREVER:
LE COME BACK
DE STEVE POCHON



par Marc-André Mathez

QUAND ON VOUS A PROPOSÉ CE POSTE, QUELLE A ÉTÉ VOTRE PREMIÈRE PENSÉE?
 J'étais vraiment heureux, car le HCC représente énormément pour moi. J'ai toujours eu en tête l'objectif de revenir un jour ici, pas seulement comme supporter, mais pour contribuer activement au club.

LE HCC, C'EST 12 SAISONS POUR VOUS... QU'EST-CE QUI A LE PLUS CHANGÉ DEPUIS VOS ANNÉES DE JOUEUR?

Le club s'est professionnalisé à tous les niveaux. Aujourd'hui, grâce aux réseaux sociaux, le HCC bénéficie d'une visibilité bien plus grande qu'à mon époque. L'Academy comme le club s'appuient sur des personnes totalement investies. Avant, de nombreux postes clés étaient occupés par des bénévoles. Désormais, le bureau du HCC est géré par une équipe professionnelle, et ça se voit dans les résultats. Finalement, la seule chose qui n'a pas changé... c'est la glace.



LE HCC AFFICHE SES AMBITIONS POUR REJOINDRE LA NATIONAL LEAGUE À MOYEN TERME ET A DÉCIDÉ DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES DE CONSTRUIRE LA PYRAMIDE DE LA FORMATION DEPUIS LA BASE. LES RÉSULTATS SONT DÉJÀ LÀ AVEC 2 ÉQUIPES JUNIORS QUI VONT MILITER EN ÉLITE EN 2025/2026.

COMMENT VOYEZ-VOUS CETTE NOUVELLE ORGANISATION ET CES AMBITIONS?

Comme mes collègues entraîneurs, ma mission s'inscrit dans la formation, un élément essentiel de l'organisation du HCC, mais différent des objectifs de la première équipe. Nous travaillons sur le long terme, avec l'idée de contribuer aux succès du club dans quelques années. Ce qui compte dans l'immédiat, c'est voir le nombre de jeunes inscrits augmenter et attirer des joueurs de tout le canton. Les titres et la victoire en coupe du HCC ont un effet d'entraînement énorme sur les plus jeunes. Plus la base est large, plus on a de chances de voir émerger de bons joueurs, stimuler la concurrence et hausser le niveau général.

LES U21-TOP, C'EST PEUT-ÊTRE L'ANTICHAMBRE DU HOCKEY PRO. QUELLES SONT LES QUALITÉS QUE VOUS VOULEZ VOIR CHEZ VOS JOUEURS?

L'esprit d'équipe, le sérieux au quotidien, la combativité en toutes circonstances, ne jamais rien lâcher, l'engagement, l'acceptation de son rôle et la volonté d'être le meilleur possible le jour du match. Je ne reprocherai jamais une défaite à une équipe qui a donné le 100 % sur la glace et à l'entraînement. Avec 22 joueurs aux profils variés, il faut trouver la bonne recette pour que tout le monde atteigne son plein potentiel.

QUAND VOUS AVIEZ LEUR ÂGE, QU'AURIEZ-VOUS AIMÉ QUE VOTRE ENTRAÎNEUR VOUS DISE OU VOUS APPRENNE?

À mon époque, on se concentrait surtout sur le jeu lui-même. Aujourd'hui, l'entourage du hockey a beaucoup évolué: préparation estivale, nutrition, récupération, repos, interventions d'experts internes ou externes... On parle aussi de prévention avec des programmes comme «Cool & Clean» de Swiss Olympic, qui promeut un sport sain, équitable et performant.

DE QUELLE MANIÈRE LES JEUNES D'AUJOURD'HUI SONT-ILS DIFFÉRENTS DE CEUX DE VOTRE ÉPOQUE?

Le monde a changé, tout va plus vite. Avec Internet et les réseaux sociaux, on vit dans l'instantanéité. Cette génération a l'habitude d'obtenir tout, tout de suite. À nous, les plus anciens, de nous adapter: expliquer davantage, écouter plus, et faire preuve de patience face à leur impatience. On ne leur parle plus comme on nous parlait à l'époque.

QUELLE EST LA DIFFÉRENCE AVEC LES ÉQUIPES EN JUNIORS ÉLITE, SELON VOUS? COMMENT LA COMBLER?

S'il y a deux catégories, c'est qu'il y a des écarts. On les constate surtout dans la qualité du patinage et la lecture du jeu sans puck. Les grands clubs de National League disposent de moyens importants et de nombreux entraîneurs, ce qui fait une différence.

CERTAINS JOUEURS ONT PRATIQUÉ LE PATINAGE ARTISTIQUE DANS LEURS JEUNES ANNÉES, UN APPRENTISSAGE DÉFENDU PAR L'ANCIEN ENTRAÎNEUR JAN SOUKUP. QU'EN PENSEZ-VOUS?

Jan Soukup était un précurseur dans ce domaine. Si c'était possible, je souhaiterais que tous les jeunes passent par cette étape, car elle apporte énormément sur le plan technique.

QUE DOIT ACCOMPLIR UN U21 POUR POUVOIR PRÉTENDRE À JOUER QUELQUES MATCHS EN PREMIÈRE ÉQUIPE?

Il doit dominer sur la glace, mais pas seulement. Son attitude, son engagement hors glace et son patinage doivent convaincre aussi bien moi que le staff de la première équipe.

VOTRE CARRIÈRE A CONNU PLUSIEURS CLUBS: COMMENT CELA INFLUENCE-T-IL VOTRE APPROCHE DE COACH?

Je considère tous mes joueurs comme des adultes, pas comme de simples juniors. Mon expérience de joueur et d'entraîneur m'a donné l'envie de transmettre la passion et la soif du hockey. J'aimerais que chaque joueur poursuive sa carrière, que ce soit en ligue amateur ou professionnelle, en fonction de ses qualités. On peut prendre énormément de plaisir en jouant dans une ligue dite inférieure et en visant des titres. Ces souvenirs restent gravés à vie. Le sport et le hockey en particulier sont une école de vie.

Y A-T-IL UN ENTRAÎNEUR QUI VOUS A PARTICULIÈREMENT MARQUÉ ET DONT VOUS REPRENEZ CERTAINES IDÉES?

Deux noms me viennent à l'esprit. Riccardo Fuhrer, qui a su trouver les mots justes au bon moment et m'a aidé à comprendre quel joueur j'étais vraiment et ce que je devais faire pour continuer en ligue nationale. Et Gary Sheehan, dont certains exercices originaux sont encore dans mes entraînements aujourd'hui.

ENTRAÎNER LES JEUNES, C'EST AUSSI GÉRER LEURS RÊVES ET LEURS FRUSTRATIONS: COMMENT ABORDEZ-VOUS CET ÉQUILIBRE?

Je pars du principe que tous doivent rêver de hockey. Mon rôle, c'est d'être honnête, de leur poser les bonnes questions et de les amener à comprendre ce qu'ils peuvent améliorer, que ce soit sur la glace ou dans leur vie quotidienne, pour atteindre leurs objectifs.

OÙ AIMERIEZ-VOUS AMENER CETTE ÉQUIPE U21-TOP DANS LES DEUX À TROIS ANS?

Le HCC a commencé de construire la pyramide de la formation par la base. Les premiers succès avec les U13 et les U15 qui militeront en élite récompensent cet immense travail. Avec les U21, je veux donner à ces jeunes de l'ambition, du plaisir, une éthique de travail et les outils pour réaliser leurs rêves. S'ils continuent en première ligue après les U21, ce sera déjà une grande fierté. Intégrer la première équipe serait la récompense ultime.

SI VOUS DEVIEZ CHOISIR LA MUSIQUE D'ENTRÉE DE VOS U21, CE SERAIT LAQUELLE?

«Thunderstruck» d'AC/DC... mais je ne suis pas sûr que les jeunes partagent mes goûts musicaux.



QU'EST-CE QUI, DANS L'ADN DU HCC, N'A PAS CHANGÉ ET QU'IL FAUT ABSOLUMENT PRÉSERVER?

L'esprit unique des vestiaires chauds-fonfionniers: humilité, convivialité, ambiance familiale. Les joueurs venus d'ailleurs sont toujours séduits par cette atmosphère si particulière au HCC.



DANS L'ÉLITE, PAS À PAS

par Antoine Bezençon

À La Chaux-de-Fonds, on ne parle pas d'élite pour faire joli sur une affiche. Ici, le mot rime avec travail, passion et patience. Au HCC Academy, chaque semaine, des dizaines de jeunes enfilent le maillot bleu et jaune avec le même rêve : grandir sur la glace. La filière junior, patiemment construite ces dernières années, est aujourd'hui un pilier du club. Avec les U14 et U16 désormais en élite, c'est tout un mouvement qui récolte les fruits de son engagement et qui confirme la progression de la formation chaux-de-fonnière.

«Ce qu'on vit aujourd'hui avec nos équipes, c'est le résultat d'un travail collectif, amorcé depuis plusieurs saisons», explique Gaëtan Augsburg, directeur sportif du mouvement junior. L'ancien attaquant du HCC veille à ce que chaque jeune, du premier coup de patin à l'école de hockey jusqu'aux catégories d'élite, trouve sa place et progresse dans un cadre exigeant, mais bienveillant. Et sur la glace, ce sont désormais les entraîneurs qui portent ce flambeau.

Pour Mathieu Magnenat, entraîneur des U16 élite, cette saison symbolise une étape importante. L'équipe, promue en 2024-2025, découvre la rigueur du plus haut niveau national. «Évoluer en championnat élite, c'est une grande satisfaction. Les joueurs ont mérité leur place, mais ce n'est que le début. Le jeu va plus vite, les décisions aussi. Tout est plus intense.» À ce niveau, chaque erreur se paie cash. Le coach le sait : l'élite, c'est avant tout une question de constance. «En élite, tu n'as pas droit aux jours sans. L'intensité, la rigueur et la discipline deviennent des habitudes. On apprend à être professionnel dans l'attitude, même à 15 ou 16 ans.»

Cette montée en gamme demande beaucoup aux jeunes. Entre les entraînements, les déplacements à travers la Suisse et les études, les journées sont bien remplies. «L'équilibre avec l'école reste un défi, reconnaît Mathieu Magnenat. Le club et le programme sport-études aident beaucoup, mais il faut de l'organisation. L'avantage, c'est que cette expérience les rend plus autonomes et responsables.»



Du côté des U14 élite, Serge Volet occupe un rôle clé : celui de former les jeunes à la réalité du hockey de haut niveau. «Les U14 élite, c'est la porte d'entrée du hockey de performance en Suisse. C'est là qu'on pose les bases du futur joueur élite», explique-t-il. Responsable de la structure U14 dans son ensemble, il encadre environ soixante jeunes répartis sur plusieurs niveaux. Le défi ? Adapter l'exigence au développement de chacun. «À 13 ou 14 ans, tous les joueurs ne sont pas au même stade. Certains sont en avance physiquement, d'autres moins. Mon rôle, c'est de créer un cadre où chacun peut progresser à son rythme, sans brûler les étapes.»

Le mot qui revient souvent dans sa bouche, c'est travail. «Si un joueur veut évoluer en élite, sa motivation doit être plus grande que sa meilleure excuse. Il faut accepter les sacrifices et toujours vouloir en faire un peu plus.» Il insiste aussi sur la notion de «Hockey sense» - cette intelligence de jeu difficile à enseigner : «Tu peux avoir la meilleure technique du monde, mais sans sens du jeu, tu n'iras pas loin.»

Les entraîneurs eux-mêmes apprennent en permanence. Pour Mathieu Magnenat, la marche entre Top et Élite est aussi exigeante pour le staff que pour les joueurs. «Le suivi est plus précis, on passe plus de temps à la vidéo, à individualiser les entraînements. On accompagne autant l'athlète que le jeune.» Serge Volet partage ce constat : «Le travail est double. Il faut à la fois gérer la cohésion du groupe et s'occuper de chaque joueur individuellement. L'erreur, si elle est comprise, devient une vraie opportunité d'apprentissage.»

Tous deux s'accordent sur un point : la progression du HCC Academy repose sur la formation de la base. «Pour consolider notre place en élite, il faut continuer à travailler fort dès les plus jeunes catégories. La pyramide commence à l'école de hockey, c'est là que tout se joue», souligne Mathieu Magnenat.

Si le terme élite évoque souvent la performance et les résultats, au HCC, il rime surtout avec état d'esprit. Les coachs le répètent : l'objectif n'est pas seulement de gagner, mais de former des joueurs complets et des personnes solides. «À cet âge-là, on préfère qu'un joueur prenne la bonne décision sur la glace plutôt que de gagner n'importe comment», résume Serge Volet. C'est aussi ce qui fait la force de la HCC Academy : une culture du hockey qui valorise l'effort, la passion et la progression avant tout. Gaëtan Augsburg, qui suit de près le travail des entraîneurs, résume cette philosophie en quelques mots : «L'élite, c'est de l'ambition, mais c'est surtout du travail, jour après jour.»

Les progrès de la HCC Academy ne passent pas inaperçus. Derrière les succès récents, les entraîneurs voient déjà plus loin : améliorer la préparation physique, développer la concurrence interne et offrir encore plus de structure aux jeunes. «La différence avec les grosses équipes suisses, c'est souvent la puissance et l'endurance, note Serge Volet. Et ça, ce n'est pas une question de talent, juste de travail.» Dans les travées de la patinoire des Mélèzes, l'énergie est palpable. Les jeunes s'entraînent, les coachs les encadrent, les sourires côtoient la sueur. L'élite n'est pas une ligne d'arrivée - c'est un chemin sur lequel le HCC avance patiemment, pas à pas.

HOCKEY SENSE



LA GESTION DES BLESSURES : ÉTAT DES LIEUX AU SEIN DU

HC LA CHAUX-DE-FONDS

par Arthur Vuillème

Tous les amateurs de hockey le savent : les blessures font malheureusement partie intégrante de la pratique d'un sport parfois brutal. Les corps des athlètes sont mis à rude épreuve. Les fans du HC La Chaux-de-Fonds ont eu l'occasion de saisir l'importance de la problématique lors des play-off de la saison 2024-2025 avec une avalanche de blessures, un des multiples éléments qui a coûté la qualification contre Olten. Dans ces conditions, la prévention des blessures et la gestion de ces dernières s'avèrent être un défi permanent pour tout club de hockey professionnel. Mathieu Tripod, physiothérapeute du sport chez ATP (Analyse, Thérapie et Performance), un des intervenants actifs auprès des joueurs du club et de l'ensemble des équipes médicales, s'est prêté au difficile exercice qu'est la vulgarisation de ces questions médicales pour le magazine All Access.

QUI S'OCCUPE DE LA SANTÉ DES JOUEURS ?

Le principal intervenant en matière de blessures et de bobologie pour le club est Zenith Physio 2300 qui collabore étroitement avec ATP, organisation liée qui dispose de technologies de pointe permettant une meilleure compréhension du corps des athlètes. Zenith Physio 2300 collabore avec le HC La Chaux-de-Fonds depuis 2015. Les informations relatives au travail de l'équipe médicale du HCC, notamment celles concernant la préparation, les blessures et la charge physique des joueurs du club sont ensuite regroupées par le préparateur physique, M. Dominique Gindraux, qui travaille en étroite collaboration avec l'entraîneur et son assistant. Par ailleurs, plusieurs médecins et acteurs de santé travaillent bénévolement ou non pour le club et sont mentionnés dans l'encart.

Un physiothérapeute est non seulement disponible pendant la durée des matchs, aux Mélézes aussi bien qu'à l'extérieur, mais encore chaque matin avant les matchs et à chaque entraînement de la première équipe. Trois physiothérapeutes se partagent ce travail. Ils sont encore à la disposition des joueurs en cas de douleurs et interviennent également avec les médecins et les dentistes du club afin d'évaluer au cas par cas les blessures qui peuvent survenir durant les matchs ou à l'entraînement. La gravité d'une blessure est évaluée par des médecins et des physiothérapeutes, notamment afin de décider si une consultation s'impose ou non auprès d'un spécialiste.

UN ÉQUIPEMENT DE POINTE

Au-delà de la prévention des blessures, le staff médical au sens large, notamment Zenith Physio 2300 et ATP, s'occupe de recenser toutes les blessures, mais également les moments auxquels ces blessures surviennent. Ce travail de fourmi permet ensuite une analyse plus fine afin de comprendre au mieux pourquoi les lésions apparaissent et ainsi tenter de les prévenir, même s'il est bien sûr impossible de toujours les éviter. Quand un tel événement se produit, le travail de convalescence et le chemin vers le retour au jeu débutent. À cet effet, ATP mesure précisément la force, la vitesse et la puissance des mouvements d'un joueur. Cela est rendu possible grâce à une machine isocinétique comportant deux robots qui calculent comment le câble destiné à mesurer les mouvements est actionné. Cette machine, dont il n'existe que six exemplaires en Suisse, est un véritable atout pour le club. Des mesures sont faites deux fois par année pour chaque joueur de l'effectif ; d'autres mesures supplémentaires peuvent être prises en cas de blessure.

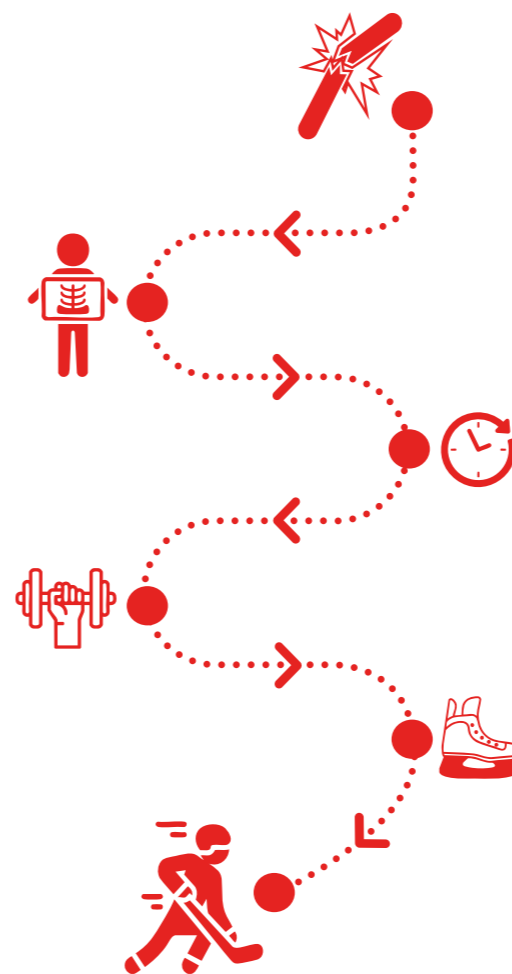
Concernant la récupération à la suite d'une blessure, et le retour au jeu, la première étape est bien entendu le diagnostic. Selon le staff médical, un diagnostic est posé. De ce dernier découle l'estimation de la durée d'absence qui est transmise au staff dans les trois jours suivant l'événement. À noter que le temps de récupération des sportifs professionnels tels que les joueurs du HCC peut paraître parfois extrêmement court en comparaison avec une même blessure contractée par un sportif amateur. Cela est notamment dû au fait qu'un traitement spécifique commence dès que la blessure survient, et, surtout, que le joueur dispose d'une infrastructure qui lui permet de continuer à exercer et à muscler les parties de son corps non atteintes par la lésion. Les capacités d'avant blessure ayant pu être maintenues, un retour sur glace est ainsi rendu possible dès que la lésion a été traitée avec succès.

UNE BLESSURE ET APRÈS ?

Le parcours d'un joueur qui se blesse est ainsi structuré en plusieurs étapes. Premièrement l'accident et l'apparition de la blessure. Immédiatement, le staff médical (médecin et physiothérapeute) pose un premier diagnostic, évaluant notamment l'urgence. Dans de rares situations, environ quatre fois par année sur l'ensemble des blessures, le joueur est adressé aux urgences. Cette éventualité se présente généralement en cas de commotion nécessitant une surveillance ou pour remettre une épaule déboîtée dans la mesure où une intervention à l'hôpital réduit fortement les risques de complications pour ce type de lésions. Pour les cas les plus fréquents, c'est-à-dire les blessures qui ne nécessitent pas de confier le joueur aux urgences, il est adressé le lendemain au Centre d'Imagerie pour les radiographies et scanners permettant de poser un diagnostic précis. Rapidement, les médecins du club sont capables de définir la lésion et d'estimer la période d'absence du joueur en fonction de l'atteinte. La durée de l'absence estimée est immédiatement transmise au directeur sportif et à l'entraîneur afin que ces derniers puissent décider si l'engagement d'un remplaçant est nécessaire. Très rapidement, l'athlète reprend la musculation du corps dans son ensemble et la lésion spécifique est traitée. Dès que possible, le joueur reprend l'entraînement sur glace sans, puis avec contacts, avant d'enfin revenir au jeu progressivement. Durant toute cette période, parfois difficile, le joueur blessé a accès à plusieurs spécialistes, notamment une psychologue du sport, un ostéopathe, un thérapeute manuel, une diététicienne du sport.

À noter que les commotions font partie des atteintes les plus fréquemment recensées, en compagnie des lésions des ligaments internes du genou et des lésions articulaires de l'épaule. Cette information démontre encore une fois que ce type de blessure à la tête constitue un défi dont tous les acteurs du hockey sur glace sont responsables et contre lequel les instances doivent continuer de lutter avec vigueur. Les déchirures musculaires sont en revanche moins fréquentes que lors de la pratique de football par exemple.

En guise de mot de la fin, il convient de rappeler que la gestion des blessures est l'affaire de tous les intervenants, joueurs, entraîneurs, staff médical, arbitres et adversaires. L'enjeu sportif rend parfois le travail médical plus complexe, ou d'autres paramètres comme l'envie des athlètes eux-mêmes de rejouer au plus vite, par exemple. Une structure performante de gestion des blessures, bénéficiant de technologies de pointe, comme celles proposées par Zenith Physio 2300 et ATP, représente une chance pour chaque intervenant et pour chaque joueur du HC La Chaux-de-Fonds.



L'ENSEMBLE DES INTERVENANTS MÉDICAUX DU HC LA CHAUX-DE-FONDS

MÉDECINS RÉFÉRENTS



Dr Culebras Alejandro



Dr Djebaili Karim



Dr Spoletini Giovanni



Dr Konuk Bülent



Dr Abrazhda Dritan



Dr Czekaj Jaroslaw



Dr Mutschler Marion



Dr Brouwers Bob



Dr Fernandez Bargiela Esteban

DENTISTES



Dr Jaquet Robin



Dr Guyot François



Morin Stéphane



Tripod Matthieu



Fontaine Maxime

PHYSIOTHÉRAPEUTES

OSTÉOPATHE



Robert-Charrue Jonathan



Sinzig Claude-Eric

DIÉTÉTICIENNE DU SPORT



Ducommun Valérie

PSYCHOLOGUE DU SPORT



Jokuschies Nina

Ergothérapeutes, CENTRE ERGO
Centre d'imagerie médicale (CIM SA)
Autres spécialistes externes (GENÈVE ET LAUSANNE)



COLLECTION SPÉCIALE

30 ANS
DE LA PROMOTION
1995-1996



PUBLIREPORTAGE

LES ABEILLES DE LA PATINOIRE :

quand le
HCC
bourdonne autrement



Quand on pense à la patinoire, on imagine surtout la glace, les passes, les buts et le bruit des supporters. Mais depuis 2024, au sommet de la patinoire de la Chaux-de-Fonds, une autre activité bourdonne : des abeilles ! Trois ruches ont été installées sur le toit de l'arène par Apimat, le magasin d'apiculture du canton de Neuchâtel, pour montrer que la vie ne se limite pas à la glace.

DE LA PASSION À LA PROFESSION

Tout a commencé pour Matteo en 2014/2015 avec ses premiers cours d'apiculture. Fasciné par ces petites ouvrières, il a rapidement décidé de se lancer plus sérieusement. En 2017, il crée le magasin d'apiculture du canton de Neuchâtel, d'abord comme activité secondaire. Trois ans plus tard, en 2020, il franchit un cap décisif : il transforme son entreprise en Sàrl et quitte son poste dans l'architecture pour se consacrer entièrement aux abeilles. Aujourd'hui, Apimat est reconnu comme l'un des plus grands magasins d'apiculture de Suisse, offrant du matériel de top qualité pour les apiculteurs et combinant savoir-faire, expertise et respect des pollinisateurs.

QUAND LA FAMILLE INSPIRE LE PROJET

En 2023, le fils aîné commence à jouer au hockey sur glace à Neuchâtel. Ce lien familial renforce l'intérêt pour le sport et donne l'idée d'un projet inédit : installer des ruches sur le toit du HCC. Le logo du club rappelant l'abeille ne faisait qu'accroître cette évidence. Après discussion avec la direction, le projet est lancé : un toit où la glace et la nature cohabitent, à la surprise de tous.

DES ANNÉES DE DÉFIS ET DE SURPRISES

L'installation des ruches en 2024 s'est accompagnée de conditions météorologiques difficiles. Une année très pluvieuse a limité la production à seulement 500 grammes de miel pour les trois ruches.

Mais 2025 a été spectaculaire : environ 80 kilos de miel récoltés ! Une preuve de la résilience des abeilles et du soin apporté par l'apiculteur.

« Chaque récolte est une petite victoire. Mais ce n'est pas seulement le miel qui compte : c'est aussi un message sur la biodiversité et la protection des pollinisateurs. »



**DISPONIBLE
AU SHOP !**

**« C'EST FASCINANT DE VOIR
CES PETITES OUVRIÈRES
TRAVAILLER À QUELQUES
MÈTRES SEULEMENT DE
LA PATINOIRE. ELLES ONT
TROUVÉ LEUR PLACE JUSTE
AU-DESSUS DE LA GLACE ! »**

DES ENJEUX POUR LA BIODIVERSITÉ

Le miel produit sur le toit de la patinoire n'est pas seulement un délice pour les papilles : il est aussi un outil de sensibilisation aux défis qui pèsent sur les abeilles. Depuis avant 2000, le varroa, un parasite redoutable, affaiblit les colonies et impose aux apiculteurs une vigilance constante tout au long de l'année.

Ces dernières années, un nouvel adversaire est apparu : le frelon asiatique. Cette espèce invasive complique considérablement le travail des apiculteurs. Pour protéger les ruches, il faut repérer et détruire les nids tout au long de l'année – surtout en été et en automne – et piéger les reines dès le printemps. La surveillance des colonies devient alors une tâche quasi quotidienne, essentielle pour préserver la santé des abeilles.

La mondialisation et le mélange des espèces introduisent de nouveaux équilibres parfois fragiles, que les abeilles locales doivent apprendre à gérer. Mais ces perturbations touchent bien au-delà des ruches : toute la chaîne écologique est concernée, rappelant à chacun que chaque geste, même minime, a son importance pour protéger la biodiversité.

AU-DELÀ DU MIEL : UN MESSAGE POUR TOUS

Le projet des ruches sur le toit du HCC dépasse la simple production de miel. Il montre que la nature peut coexister avec la ville, que chaque action compte pour protéger les pollinisateurs et que la curiosité est le premier pas vers la sensibilisation.

Les visiteurs de la patinoire, les supporters et les membres du club peuvent désormais observer de près la vie fascinante des abeilles et goûter à un miel unique, produit à quelques mètres seulement de la glace.

Aujourd'hui, Apimat continue d'entretenir les ruches avec passion et vigilance, prêt à relever les défis futurs et à explorer de nouvelles initiatives pédagogiques. Une chose est sûre : au HCC, la glace n'est plus la seule chose qui bourdonne.



STEFAN RÜEGSEGGER, LE PASSIONNÉ

À 27 ANS, STEFAN RÜEGSEGGER S'EST IMPOSÉ COMME UNE VALEUR SÛRE DU HC LA CHAUX-DE-FONDS. ATTAQUANT POLYVALENT, TRAVAILLEUR ACHARNÉ ET JOUEUR D'ÉQUIPE, IL EST DEVENU UN ÉLÉMENT INCONTOURNABLE DES ABEILLES EN SWISS LEAGUE, SI BIEN QU'IL A SÉDUIT LE LHC.

L'ailier droit, au physique impactant, est arrivé au HCC en 2022. Avant cela, le joueur débute sa carrière à Thoun et à Langnau, dans l'Emmental. Stefan Rügsegger a brillamment poursuivi son parcours en portant notamment le maillot de l'équipe de Suisse dans les catégories U16, U18 et U20. En 2016, il participe au Championnat du monde U18 à Grand Forks aux États-Unis, avec des joueurs tels que Nico Hischier, Philipp Kurashev ou encore Janik Loosli. Il sourit en repensant à ces souvenirs : « C'était une super expérience, mais ça commence à dater. ». Lorsqu'il évoque Hischier et Kurashev, désormais joueurs de NHL, il choisit l'humilité : « Ce n'est pas vraiment le même style de jeu que le mien. J'ai eu le plaisir de jouer deux matchs en powerplay, devant le but, avec Nico. Bien sûr, tu observes le style de jeu de tes coéquipiers, mais si tu veux apprendre et progresser, c'est mieux de regarder les joueurs qui ont un profil plus proche du tien. ».



Entre 2016 et 2021, Rügsegger dispute quatre saisons en National League. Avec du recul, il revient sur son passage dans l'élite : « Pendant la saison 2018-2019, j'ai pu jouer tous les matchs avec Langnau. Après cela, j'ai beaucoup alterné entre Langnau et Langenthal en licence B. C'était donc difficile de trouver le bon rythme en Ligue A (National League) en sortant des juniors. Si j'avais eu huit à dix minutes chaque soir avec Langnau, la situation aurait peut-être changé. Mais aujourd'hui, je suis heureux. Je prends du plaisir en Swiss League, et c'est le plus important. ».

Après une dernière année à Langenthal, il explique sa venue au HCC : « Burkhalter est venu vers moi et j'avais déjà joué avec Östlund, Toms (Andersons) et In-Albon, qui m'ont dit que le top 4 et le projet de gagner un titre étaient réalisables. C'était donc un bon moyen de jauger le club. ». Depuis, ses statistiques sont très régulières, avec plus de 20 points chaque saison, et avec une progression constante dans son nombre de matchs joués. Il nuance toutefois l'aspect statistique, trop souvent mis en avant dans le sport moderne : « Mon objectif, c'est d'être autour des 25-30 points, mais les points ne disent pas tout. Je veux surtout être utile à l'équipe. J'essaie de faire des checks, de bloquer des shoots, de provoquer de bonnes situations de jeu. L'année dernière, on a aussi eu une belle connexion avec Kay Scheri. Actuellement, je joue avec Eugster et j'apprécie aussi la possibilité de jouer de manière plus directe jusqu'au but. J'essaie de m'adapter à mon coéquipier de ligne. ». Avec sa carrure imposante, Rügsegger excelle notamment dans le jeu devant le but : « J'aime faire écran, dévier le puck, gêner le gardien. Ce n'est pas toujours l'aspect du jeu le plus valorisé, car ce n'est pas directement un point, mais ça aide l'équipe. ». Cette polyvalence lui a permis de s'adapter à différents rôles au HCC, de la deuxième à la quatrième ligne, en powerplay et en boxplay. Dans le vestiaire, Rügsegger partage qu'il alterne entre prises de leadership et blagues, en essayant de trouver le bon équilibre entre les deux.



MON OBJECTIF, C'EST D'ÊTRE AUTOUR DES 25-30 POINTS, MAIS LES POINTS NE DISENT PAS TOUT. JE VEUX SURTOUT ÊTRE UTILE À L'ÉQUIPE.

Au printemps 2025, il est appelé en renfort par Lausanne pour les play-off et dispute neuf matchs, dont cinq en finale : « À la fin de la saison, tu es déçu de terminer par une élimination et on t'appelle pour te demander de venir jouer à Lausanne, donc je n'ai pas hésité. Je ne pensais pas forcément jouer comme ils avaient déjà 14 ou 15 attaquants. Je n'aurais jamais imaginé jouer neuf matchs. Mon plus grand moment restera le match que j'ai joué à Langnau, là où j'habite, devant ma famille et mes proches : c'était parfait. J'ai appris beaucoup de choses pour la suite grâce à cette expérience. ».

En dehors de la glace, le joueur des Abeilles se passionne pour le sport : « J'aime beaucoup le hockey. Je regarde des matchs de National League, je vais parfois au stade à Langnau. J'ai aussi des copains qui jouent en My Hockey League, donc j'essaie d'aller les voir quand j'ai le temps. Je regarde aussi de la lutte, du tennis, du ski, du skicross. J'aime aussi faire du VTT, skier, jouer au tennis, au golf, etc. Parfois, c'est un peu trop pour mon entourage parce que ça fait beaucoup de sport. ».

Concernant ses prochains objectifs avec l'équipe, l'ambition est limpide : « On veut terminer dans le top 4, on a une bonne équipe et de bons joueurs. Et ce n'est pas une option pour nous de refaire un résultat comme l'année passée en playoffs (élimination en ¼ de finale par le EHC Olten). ».

midi cinq
PAR CINQ SENS



LA PAUSE QUI RÉVEILLE VOS CINQ SENS

RÉINVENTEZ LA PAUSE REPAS EN ENTREPRISE !

Offrez à vos équipes un accès 24/7 à des menus frais, variés et savoureux grâce à notre automate nouvelle génération. Une solution flexible, économique et totalement autonome, qui favorise le bien-être de vos collaborateurs en leur offrant une liberté totale dans leurs habitudes de repas.

Pensé dans une logique durable, notre concept réduit le gaspillage, privilégie des emballages responsables et s'intègre harmonieusement à votre politique RSE.

CERTIFICATIONS

PARTENAIRES



UN NOUVEL APPUI:

1919 FONDATION

par Yoan Fleury

La Fondation 1919 a vu le jour le 20 septembre dans l'après-midi. Les papiers sont désormais signés : les membres fondateurs de cette organisation à but non lucratif sont élus pour 3 ans et le travail de récolte de fonds peut commencer. Cette nouvelle structure devrait permettre au HCC et à d'autres clubs sportifs de bénéficier d'un soutien financier. La fondation tient toutefois à mettre un point d'honneur à respecter ses valeurs.



1919
FONDATION

Mikaël Zennaro, membre fondateur de l'entreprise VNV SA et créateur du Rock Altitude Festival au Locle, a été choisi comme président de la Fondation 1919. Il en explique les origines: «Le projet vient à la base d'une initiative qui englobe le C.A. (Conseil d'administration) du HCC et plusieurs amis du club. Le but est de rechercher d'autres moyens de promouvoir, développer et consolider l'avenir du club. Nous avons créé il y a deux ans un comité stratégique qui avait pour but de réfléchir à ces missions. Nous nous sommes aussi inspirés de ce qui existe déjà, comme la Fondation 1890 qui soutient le Genève-Servette Hockey Club ou Watch City, une plateforme faitière qui appuie le HC Bienne. Une des idées de la Fondation 1919 est aussi d'avoir des membres d'horizons et d'âges différents, afin de rassembler le plus possible de compétences au sein du Conseil de fondation. Nous n'avons par exemple pas encore de femmes dans le Conseil de fondation, mais la fondation n'est pas figée et peut accueillir de nouvelles personnes.».

Le HCC n'est pas un point de départ anodin pour Mikaël Zennaro: «La mission principale de la Fondation 1919 est de soutenir le sport en général, avec une prépondérance pour les sports de glace et notamment pour le HCC. La raison est relativement simple: si l'on prend le canton de Neuchâtel, c'est un des clubs qui a le plus d'avenir et qui coche le plus de cases, notamment dans l'engagement général autour du club. Un des objectifs est d'aider le club à franchir le cap vers la National League, tout en respectant nos différentes valeurs.».

La Fondation 1919 s'articule particuliè-



rement autour de deux principales valeurs: la durabilité et la jeunesse. En effet, Mika Zennaro nous explique: «Pour chaque projet ponctuel qui rentrera dans le thème de la durabilité et de la jeunesse, nous pourrons aider le club, dans la mesure de nos moyens. Par exemple, si un vestiaire doit être rénové et que toutes les différentes équipes du club, y compris les juniors, s'y entraînent, cela correspond à nos critères. L'aspect de la durabilité concerne plus spécifiquement l'envie de pérenniser l'attractivité du club, afin que les jeunes joueurs s'y sentent bien à long terme.» Par la suite, il est important de rappeler que le HCC ne sera pas le seul club bénéficiaire qui pourra profiter du soutien de la Fondation 1919. Les potentielles autres demandes seront examinées par le Conseil de fondation et devront aussi respecter ce caractère durable et en faveur de la jeunesse. De plus, ces demandes devront être réalisables dans un premier temps sans l'aide de la Fondation 1919, qui interviendra plutôt pour couvrir d'éventuelles pertes si le projet venait à rencontrer des difficultés.

Concernant l'aspect financier, l'objectif est de travailler en collaboration avec le secteur sponsoring du HCC: «La Fondation 1919 est là pour être complémentaire et mobilisera plutôt les donations de gens qui ont envie de s'investir pour le club, sans empiéter sur la recherche de sponsors du club. Le but est de voir la fondation comme un outil et un pilier pour l'avenir du HCC.».

Enfin, nous pouvons annoncer qu'une première soirée événementielle sera normalement organisée au début de l'année 2026 avec la participation du Lions Club Deneb Montagnes neuchâtelaises, dans l'objectif de promouvoir cette organisation partenaire et de faire découvrir la Fondation 1919 au grand public, afin de récolter des fonds.

Avant le match, après le match, c'est toujours le bon moment pour une **fondue Delicatessen**: de tendres morceaux de bœuf marinés, cuits dans un bouillon délicatement relevé.

A déguster sans modération !



BOUCHERIE

CHRISTEN

DELICATESSEN

FABRICATION ARTISANALE

EST. 1998

CHRISTEN Delicatessen + Take Away, rue Neuve 2, La Chaux-de-Fonds T. 032 968 35 40

CHRISTEN SHOP 7/7j, rue du Collège 79, La Chaux-de-Fonds T. 032 968 40 35

CHRISTEN Delicatessen, chemin de Ronzi 2, Cortaillod T. 032 841 09 59

www.christen-delicatessen.ch

« UN DES OBJECTIFS
EST D'AIDER LE CLUB À
FRANCHIR LE CAP VERS
LA NATIONAL LEAGUE »



DANS LA PEAU DU CHEF MAT'

Passant plus inaperçu que les joueurs auprès du public, son rôle est tout aussi important. S'assurer que chacun a ce qu'il lui faut, que tout est prêt avant chaque match ou encore que les joueurs se sentent confortables avec leur matériel, autant de tâches indispensables pour le bon fonctionnement de l'équipe. Matthias Messerli nous explique son métier et nous emmène dans l'ambiance du vestiaire.

D'abord amateur de football, il raconte avoir commencé par remplir des gourdes pour les joueurs du HCC, à l'âge de quinze ans environ, avant de «grader» petit à petit jusqu'au poste de chef matériel. «J'étais plus dans le foot quand j'étais jeune. J'ai commencé à venir voir quelques matchs avec des amis et c'est devenu une nouvelle passion, maintenant mon métier. Je crois que c'est ce que je veux faire toute ma vie».

À l'image des joueurs, la saison est précédée par une période de préparation. «Après un peu de nettoyage, on commande tout ce qu'il nous faut, que ce soit casques, gants ou cuissards. On refait ensuite les stocks de matériel comme les toiles, le scotch, etc.». En ce qui concerne le rythme de l'équipe durant la saison, il explique que «ça fait de très longues journées, en particulier en play-off. Quand tu arrives à 8 h à la patinoire pour les entraînements ou que tu rentres à 2 h après les matchs à l'extérieur et que tu joues tous les deux jours, c'est sûr que c'est intense».

Le travail de préparation avant un match commence la veille, car plusieurs souhaitent généralement aiguiser leurs patins. «Le jour même, pour les matchs à l'extérieur, on charge le minibus puis on part 1 h 30 avant l'équipe le but lorsque l'on est sur place est de préparer le vestiaire et la place des entraîneurs, mettre à disposition les linges et la nourriture, etc. Chaque joueur s'occupe de son propre équipement, moi j'amène aussi les cannes, les gourdes, les outils, des lames de rechange...». Cependant, il insiste sur le fait que «quand on joue aux Mélézes, j'ai en réalité plus de travail, car même s'il y a un peu moins à faire pour préparer le vestiaire, je suis tout seul pour le faire» (ndlr : l'autre chef matériel, Claude Sterchi, occupe le rôle de speaker à domicile).



Comme l'explique Matthias, son métier l'oblige à gérer des imprévus. Qu'il s'agisse d'un joueur ayant oublié un casque ou d'un autre, l'an dernier, qui a brisé les trois cannes qu'il avait emportées, c'est l'une des raisons pour lesquelles il aime son métier. En ce qui concerne l'équipement endommagé, il insiste d'ailleurs sur le fait que lui et son collègue tentent généralement de réparer ce qui peut l'être. Il peut d'ailleurs arriver qu'un joueur refuse de changer son plastron porte-bonheur, ce qui force à redoubler d'efforts, indique-t-il en souriant. «En général, on commande les cannes en gros», explique-t-il, «par six ou douze. Cela permet d'avoir toujours de la marge pour chaque joueur, car ils en cassent quand même entre douze et vingt par années à peu près. Pour un ou deux joueurs, on peut même parfois atteindre trente.»

Dans le vestiaire des Mélézes, chaque joueur a sa place attribuée, une organisation importante pour le bien du groupe et de la cohésion d'équipe. «Ce sont les coaches qui s'en occupent. Bien sûr, les anciens n'aiment pas trop changer et les jeunes n'ont pas forcément toujours les meilleurs endroits, mais ils sont toujours bien intégrés. Une fois que c'est fait, on s'occupe de leur trouver le matériel qu'il leur faut pour la première équipe, leur mettre les nouvelles publicités, etc.».

Partie intégrante de l'équipe au même titre que les joueurs, il se réjouit de l'ambiance du groupe et de sa place en son sein, profitant ainsi de très bonnes relations avec chacun de ses membres. En ce qui concerne la communication, Matthias explique le fait qu'il ne parle pas anglais. «Alors je parle italien, mais j'avoue que ce n'est pas souvent utile dans le vestiaire», plaisante-t-il. «Heureusement, à peu près tous les Suisses parlent français. Quand un joueur étranger me parle en anglais, j'arrive à peu près à comprendre. Si ce n'est pas le cas, on arrive en général à s'arranger avec quelqu'un qui passe et qui peut nous aider.»



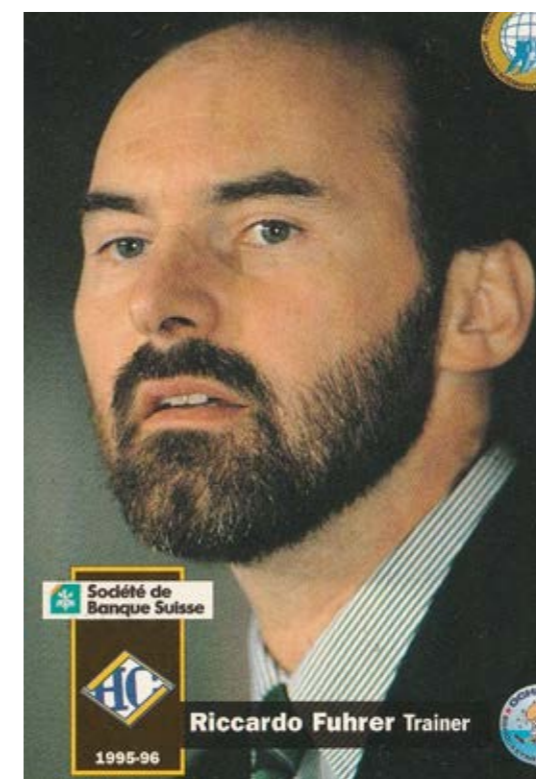


par Léonard Reichen

1996-2026

LES 30 ANS D'UNE FOLLE PROMOTION

Une nuit à jamais gravée dans l'histoire. Le 26 mars 1996, le HC La Chaux-de-Fonds retrouvait la LNA dans une liesse générale à la patinoire et en ville. Joueurs, dirigeants, journalistes et supporters de l'époque se souviennent.



Riccardo Fuhrer Trainer

On vous parle d'un temps que les moins de 40 ans ne peuvent pas connaître. La date du 26 mars 1996 reste aujourd'hui encore comme l'un de ces morceaux d'histoire qui traversent intacts le temps qui passe. De ceux que les supporters adorent se remémorer, les étoiles (ou les Abeilles, c'est selon l'intensité de la soirée) dans les yeux. Ce soir-là, les Mélèzes ont sans aucun doute connu l'une de leurs plus grosses soirées. Mais avant le champagne, il y eut la sueur.

UN MATCH, UNE ÉQUIPE

Le HCC, emmené par l'entraîneur alémanique Riccardo Fuhrer et un riche noyau de joueurs du cru, dont le portier Jean-Luc Schnegg, les attaquants Laurent Stehlin, et Boris «Bobo» Leimgruber, sont allés chercher l'ultime victoire nécessaire pour remporter une poule de promotion-relégation entamée contre Lausanne, l'équipe de LNA et Grasshopper. Dans l'intime patinoire du Neudorf à Oerlikon (1500 spectateurs) où seules quelques poignées de supporters neuchâtelois avaient été acceptées, les Chaux-de-Fonniers l'ont emporté 4-3 grâce à des réussites de Leimgruber, Chiriaev par deux fois et Oppliger. Le club retrouvait ainsi la LNA après 16 longues années d'attente, y compris deux passages en 1re Ligue (alors troisième division nationale).

D'aucuns se souviennent du formidable état d'esprit d'une «bande de potes» pour qui la montée n'était pas l'objectif initial. Une bande de potes, certes, mais une bande de potes talentueuse dont faisait aussi partie les mercenaires Valery Chiriaev et Philippe Bozon. Le Français, qui avait signé à Lausanne la saison suivante, avait d'ailleurs fait taire les – nombreuses – critiques à son encontre lors de cette série, notamment en signant 4 buts et trois passes décisives dans une redoutable victoire 9-4 contre le Lausanne HC quelques jours plus tôt dans une patinoire ultra comble un soir de carnaval, qui avait condamné l'équipe vaudoise à la relégation.

UN PREMIER BLOC INCROYABLE



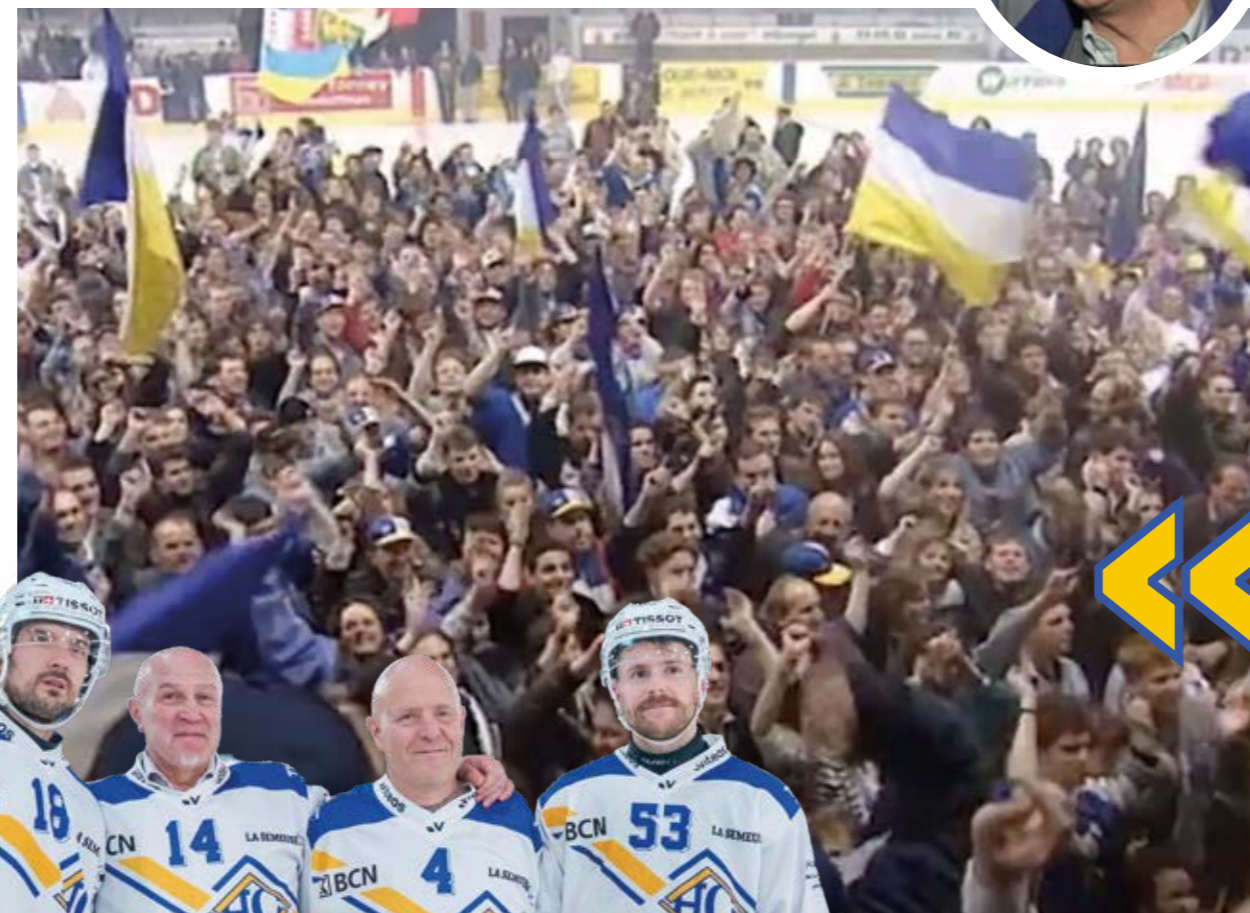


LA FOULE AU MILIEU DE LA NUIT

Mais revenons à Grasshopper. Si le match en lui-même a bien évidemment généré son lot intense d'émotions et de souvenirs, en particulier dans une Buvette des juniors chauffée à blanc, la nuit de liesse qui a suivi aux Mèlèzes et sur l'avenue Léopold-Robert demeure mythique, inoubliable. Il était un peu plus de 2 h du matin, ce mercredi 27 mars lorsque le car des joueurs a ramené l'équipe devant la patinoire plongée dans le noir. Mais le quartier résidentiel des Mèlèzes était étrangement garni de voitures pour une nuit de match à l'extérieur. Alors que le club s'attendait à quelques centaines de supporters, ils étaient en réalité plus de 2000 à s'être réunis à l'intérieur pour attendre leurs héros d'un soir. Chants, embrassades, photos et bouteilles de champagne ont défilé toute la nuit dans l'enceinte chaux-de-fonnière, à tel point que certains n'ont pas hésité à dire que l'engouement avait dépassé celui des six titres en LNA des années 70. En ville aussi un peu plus tôt, des centaines de voitures ont afflué au coup de sifflet final vers l'avenue Léopold-Robert, digne de certaines des plus prestigieuses victoires de la Nati en Coupe du monde de football. Complètement fou!

Les plus téméraires auront fêté jusqu'au petit matin, 7 h passées comme l'écrit l'Impartial, témoin des événements. L'histoire dit aussi que même le responsable de la buvette des juniors d'alors aura jeté l'éponge plus vite, après avoir écoulé en une seule soirée plus de 900 litres de bière (contre 240 lors d'un match de championnat à l'époque) et quelque 350 bouteilles de champagne.

Point final à ces célébrations, plus de 5000 personnes seront encore réunies quelques jours plus tard sur la place Espacité et le Pod à l'initiative des autorités communales de l'époque pour marquer le coup de cette promotion.



BORIS LEIMGRUBER, ANCIEN CAPITAINE DU HC LA CHAUX-DE-FONDS

Trente ans plus tard, «Bobo» a complètement tourné la page du hockey sur glace. Mais ses yeux d'ex-capitaine s'illuminent lorsqu'on évoque 1996. « Cette saison-là, il y a tout qui roulait pour nous, alors même que GC avait une équipe avec plusieurs champions du monde, dont le Finlandais Mika Nieminen! », se souvient l'ancien n° 11 du HCC. « Notre premier bloc était aussi incroyable avec Bozon, Stehlin et Oppliger devant, Chiriaev et Bourquin derrière. À propos de cette soirée, «L'ambiance ultra calme de Zurich contrastait avec l'accueil qu'on a reçu aux Mèlèzes. Tous les potes étaient là au milieu de la nuit, même des personnes que je n'imaginais pas. Mais je suis quand même allé au boulot le lendemain. Je n'aurais pas dû. », rigole-t-il. Boris Leimgruber se souvient aussi de l'immense engouement en ville pour le HCC, « certainement encore supérieur à ce que le club vit ces dernières saisons. Sur le Pod et sur l'Espacité, on avait été reçu comme des présidents. Les gens nous lançaient des confettis depuis les fenêtres, » ajoute celui qui a ensuite joué deux saisons pour le CP Berne en LNA, puis une à Genève-Servette avant de revenir au bercaïl pour la fin de carrière, dans un contexte sportif et financier beaucoup plus difficile pour les Abeilles.

MARC MONNAT, ANCIEN PRÉSIDENT DU HCC DE 1992 À 1998

Agent général d'une compagnie d'assurance à La Chaux-de-Fonds, Marc Monnat a repris le club en 1re Ligue en 1992. Il l'a mené en LNA 8 ans plus tard, presque par hasard. « On n'était pas favori. Au-delà de la glace, on jouait contre GC dont tous les membres du staff avaient le même costard-cravate. », rigole-t-il. « Avec le recul, je crois qu'on a vraiment fait quelque chose pour la Ville de La Chaux-de-Fonds, et le public et la Ville nous l'ont bien rendu. » S'il garde lui aussi des souvenirs mémorables de la fête, Marc Monnat et son comité ont surtout dû gérer cette promotion en coulisses. « Je me souviens avoir dit dans le car en rentrant: "Cette promotion ce n'est pas le paradis, c'est un enfer convenable", glisse-t-il. "Il y avait tout à faire: la patinoire n'était pas adaptée à la Ligue A, l'affluence au match non plus, le budget non plus... mais au bout d'un moment on s'est dit, on y va!". Petit à petit, La Chaux-de-Fonds a réussi à faire évoluer son budget de 1,2 million (LNB) à 3,5 millions en LNA, loin des meilleures équipes de l'époque. Si l'aventure sportive aura duré 2 ans dans la meilleure ligue du pays, Marc Monnat reconnaît aussi les erreurs de l'époque. "Nous étions un club organisé en association dont les membres du comité travaillaient pour le marketing, les finances et la direction sportive sur leurs heures de travail. Nous aurions dû professionnaliser le club pour nous donner une chance de nous en sortir sur la longueur", conclut-il.



NOUS AVONS FAIT QUELQUE CHOSE POUR LA VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS ET SA POPULATION

**JEAN-FRANÇOIS BERDAT,
ANCIEN CHEF DES SPORTS
AU QUOTIDIEN L'IMPARTIAL**

Jurassien d'origine, Jean-François Berdat a débarqué à «L'Im-par» pour les sports. Sa plume aiguisée a laissé une marque sur le traitement médiatique de cette époque et en particulier dans le suivi du HC La Chaux-de-Fonds. «Tout ou presque était contre le HCC. L'équipe avait terminé deuxième derrière Grasshopper, et je me souviens aussi de la presse lémanique qui voulait absolument que le Lausanne HC se maintienne. Je crois que l'historique rivalité entre La Chaux-de-Fonds et Lausanne a donné une saveur d'autant plus particulière à ce tour de promotion relégation, en plus avec les signatures de Stehlin et Bozon au LHC, deux des trois attaquants de la première ligne», explique-t-il. Difficile pour lui de retenir deux ou trois joueurs dans ce collectif. «Le HCC était un tout: Bozon, une bête qui revenait de NHL, Eric Bourquin, de retour à La Chaux-de-Fonds après plusieurs saisons de LNA, formait une paire incroyable avec Chiriaiev. Mais la deuxième ligne d'attaque n'était pas mal non plus avec Pont, Dubois et Leimgruber. Et bien sûr, Jean-Luc Schnegg a fait une saison incroyable au poste de gardien», se rappelle-t-il. «Cela reste l'un de mes plus beaux moments en tant que journaliste.»



« ON AURAIT
PU REMPLIR 5 CARS,
MAIS ON A REMPLI
LA BUVETTE! »

**JEAN-PIERRE « JUJU » HUMBERT-DROZ,
PRÉSIDENT DU FAN'S CLUB EN 1996**

Cette folle promotion est arrivée quelques années seulement après la renaissance du Fan's Club du HC La Chaux-de-Fonds, initiée par Jean-Pierre Humbert-Droz et quelques amis. En 1996, ce groupement était le principal animateur de la tribune et organisateur des déplacements en car à l'extérieur, bien avant l'arrivée des groupes de supporters dits «ultra». «Je crois qu'on était bien apprécié, car on mettait une belle ambiance aux Mélèzes et même à l'extérieur.», se souvient «Juju», surnom en clin d'œil à son frère jumeau Eric aussi investi dans le HCC. «Ce soir-là, on aurait pu remplir 5 cars, mais finalement un seul a fait le déplacement en raison de la taille de la patinoire.», explique-t-il. «Du coup, on s'est retrouvé aux Juniors (à la Buvette). C'était extraordinaire. On regardait le match sur la TSR, mais on avait coupé le son pour mettre le commentaire de RTN avec Jean-Marc Richard.» Au-delà de cette soirée, cette promotion a bien évidemment recréé un engouement pour le HCC en ville et en tribunes à la patinoire. «Les supporters étaient presque encore plus unis qu'aujourd'hui, il y avait vraiment une osmose dans les tribunes», estime-t-il.



infomaniak The Ethical Cloud 

Infomaniak aime le Hockey Club
La Chaux-de-Fonds !



infomaniak.com

LE CATERING, UNE SOURCE DE REVENUS EN EXPANSION

par Jean Dreier

Alors que le CP Berne était au sommet du hockey suisse et que sa mythique patinoire de l'Allmend faisait régulièrement le plein, Marc Lüthi, l'émblématique directeur général du club, déclarait que la seule façon d'augmenter le budget était de développer les sources annexes, dont la principale est le Catering, autrement dit la restauration, pour éviter un anglicisme de plus. C'est sous la houlette de Gérard Scheidegger que les choses se sont progressivement mises en place aux Mélèzes. L'ancien directeur administratif pensait avec raison que les matchs ne devaient pas durer que le temps officiel de la rencontre, mais se transformer en événements débutant avant et se terminant bien après le coup de sirène final.

Si la Buvette des Juniors restait un incontournable lieu de rencontres d'après match, avec le bar « Chez Gilbert », force est de constater que le club possédait un vrai potentiel d'augmentation de ses recettes.

Cela a commencé avec le bar du Goal-Club, lieu certes réservé à ses membres, mais ô combien important pour la manne financière versée chaque saison au HCC! Puis vint la construction de La Terrasse, un brin controversée au départ puisque le secteur visiteur se voyait amputé d'une grosse partie de sa capacité. Au final et avec la disparition des derbys d'antan, le club y a gagné, d'autant plus que La Terrasse organise régulièrement des événements.



Il ne faut pas oublier non plus la construction des trois loges qui permettent à des entreprises d'inviter du monde, ou à des groupes s'y retrouver pour y déguster une fondue dans deux d'entre elles ou des pizzas à volonté dans la troisième. Ces loges complètent parfaitement la grande loge VIP, qui elle aussi avait connu quelques oppositions au départ, notamment de la part d'un voisin de la patinoire.

Qui se souvient encore des annonces durant les matchs, préconisant d'aller acheter des marrons chez Charlot, avec 10 % à la clé pour le HCC? Les choses ont bien évolué depuis ce temps lointain. Depuis quelques saisons à présent, le Club a obtenu, après une période de transition, la gestion de l'extérieur de la patinoire, et donc de la demi-douzaine de commerçants qui proposent une grande variété de produits, permettant à chacun d'y trouver son compte.





Il y a trois saisons, le club introduisait le Cashless, bousculant ainsi les habitudes des spectateurs et qui avait donné lieu à une contestation qui avait tenu en haleine, outre les parties concernées, la presse et les instances juridiques. Tout cela fait désormais partie du passé et les demandes de pouvoir occuper la place vacante avaient été nombreuses.

Au sujet du Cashless, le club a introduit cette saison « Weezevent ». Par rapport au système mis en place il y a trois saisons, je suis certain que le public n'y a vu que du feu, hormis les utilisateurs qui ont été formés avant le début de la saison et qui ont pu eux aussi profiter des matchs de préparation pour se mettre au point.

POURQUOI AVOIR CHANGÉ DE SYSTÈME ?

Il y a trois saisons, un appel d'offres avait été lancé et Weezevent, fort d'un certain monopole à l'époque, avait été jugé trop cher. Face à l'arrivée de la concurrence, Weezevent a non seulement revu sa position, mais s'est engagé dans le club au travers de sponsoring.

Fort d'une longue expérience dans le domaine des manifestations, le produit proposé par Weezevent a largement fait ses preuves et a déjà pu bénéficier des remarques des autres utilisateurs pour corriger ce qui devait l'être. C'est donc un produit largement éprouvé qui dote non seulement les caisses de la patinoire des Mélèzes, mais également tous les commerçants.

Par rapport à l'ancien système, l'utilisation de Weezevent permet de raccourcir le temps de prise de la commande. Il est également plus facile d'ajouter de nouveaux articles et le système permet d'être alerté lorsqu'il y a rupture de stock. Pour que cela n'arrive pas, il faut naturellement compter avec l'expérience du personnel.

Le service après-vente a également été pris en compte et le temps de réaction de Weezevent est immédiat (ou presque).

Au niveau des informations générées par le système (Backoffice), le système permet d'obtenir de nombreuses informations en temps réel, élément important notamment pour les commerçants qui peuvent suivre leur chiffre d'affaires sans aucun problème, chacun étant muni d'une carte qui leur permet d'accéder à leur compte et uniquement celui-ci.

Weezevent accepte en outre, sans contact, l'ensemble des cartes de crédit, mais également Twint et les cartes de consommation du club. Éléments réjouissants pour les habitants de La Chaux-de-Fonds : la Carte Abeille est désormais également utilisable auprès du HCC pour régler leurs achats !

Malgré cette évolution et la modernisation des loges, la patinoire actuelle atteint ses limites. Il n'est pas rare que la demande dépasse l'offre dans les espaces d'hospitalité et que le club doive ainsi refuser des réservations. Une raison de plus d'espérer voir la nouvelle patinoire se réaliser.



Les Colocataires

DU HC LA CHAUX-DE-FONDS

NOAH BÖHLER

YOANN IMESCH



par Arthur Vuillème

POURQUOI DES COLOCATIONS ?

La vie de sportif professionnel implique une certaine flexibilité concernant son lieu d'habitation. Dans ce contexte, plusieurs joueurs du club sont logés en colocation par le HC La Chaux-de-Fonds. Cette année, deux colocations différentes sont occupées par des membres de l'équipe. Une première est composée de Damian Gehringer, Thibault Frossard et, parfois, d'un joueur des moins de 21 ans (U21). La deuxième est occupée par Noah Böhler et Yoann Imesch. La première colocation fait plutôt office de pied-à-terre à Thibault Frossard ainsi qu'éventuellement à un membre des U21 du club. En effet, fraîchement arrivé au HCC, Thibault vit majoritairement avec sa famille et ne profite de la possibilité de colocation que pour dormir après le retour de longs déplacements. L'autre colocation est en revanche occupée par deux nouveaux arrivés au club qui vivent majoritairement dans ce lieu. Ainsi, Yoann Imesch et Noah Böhler ont accepté de nous dévoiler les secrets de leur habitat commun.

UNE COLOCATION DE CONTEMPORAINS

Yoann et Noah, tous deux nés en 2003, filent une parfaite entente. Lorsque s'est présentée à eux la possibilité de constituer une colocation, ces joyeux lurons ont fait la demande d'être logés ensemble. L'un (Yoann) arrivant de Genève et l'autre (Noah) de Zurich, l'opportunité de pouvoir vivre proche de la patinoire et d'avoir la chance de pouvoir nouer rapidement des connaissances à tout de suite séduit les deux jeunes hommes. Le fait de ne pas avoir de véritable choix de l'appartement ne les a pas gênés outre mesure. Pour ce qui est des recommandations d'activité dans leurs villes d'origine, Yoann recommande une promenade au bord du Léman ainsi que la dégustation d'une glace non loin du Jet d'eau de Genève. Noah de son côté apprécie l'animation des rives du lac de Zurich et propose également une balade ponctuée d'un apéritif sur une terrasse animée zurichoise.



NOAH BÖHLER EN CHEF DE CUISINE

Yoann et Noah se complètent bien, ils apprécient la ville de La Chaux-de-Fonds. Ils ont particulièrement apprécié la Braderie, fête qu'ils ont tous les deux découverte cette année. Tous deux ont eu l'occasion de découvrir la ville avec le chef matériel du club Matthias Messerli en tant que guide. Noah relève immédiatement apprécier l'ambiance familiale qui règne à La Chaux-de-Fonds. Quand ils ont du temps libre, les deux jeunes hommes apprécient aller manger en ville, regarder des séries ou cuisiner. À ce titre, les deux joueurs rapportent concocter de magnifiques pâtes au saumon. D'un commun accord, Noah est désigné meilleur cuisinier de la colocation. Lors de ces gueuletons, les deux joueurs débrieffent avec plaisir leurs matchs respectifs bien que le hockey ne soit pas leur unique sujet de conversation.

DES OBJECTIFS COMMUNS

Concernant l'aspect sportif, Yoann fait sa première expérience dans le monde du hockey professionnel avec des adultes. Il jouait en effet avec les U20 Élite de Genève-Servette la saison passée. Cette année, il espère obtenir le plus de temps de jeu possible. Il renforce en certaines occasions les U21 du club. Noah a lui évolué avec les GCK Lions la saison passée et espère s'affirmer cette année et obtenir la meilleure place possible dans l'effectif. Tous deux ont un objectif commun : remporter le titre de Swiss League à la fin de la saison. Les deux expriment également leur fierté de pouvoir évoluer dans une équipe aussi ambitieuse que celle du HCC. Ils souhaitent également remercier le public des Mélèzes pour son soutien bruyant et passionné.

Dans les coulisses de la Ruche

par Olivier Kurth

IL EST 19 H PASSÉES DE QUELQUES SECONDES CE SAMEDI 4 OCTOBRE : ASSELIN REMPORTE LE PREMIER ENGAGEMENT DU MATCH ENTRE LE HCC ET SIERRE. POUR QU'IL PUISSE AVOIR LIEU, COMME POUR TOUTES LES RENCONTRES À DOMICILE, LA RUCHE A COMMENCÉ À BOURDONNER BIEN PLUS TÔT. NOUS AVONS PASSÉ NOTRE JOURNÉE AUX MÊLÈZES, VOICI LA CHRONOLOGIE DE CE QUE NOUS Y AVONS VU. ET ÇA DÉMÉNAGE !



07H30: Le premier à entrer dans son bureau, c'est Louis Matte. «J'ai du boulot!» Préparation de la vidéo pour la théorie de l'après-midi, alignement, situations spéciales, tout est minutieusement préparé. L'entraîneur du HCC épingle 35 fiches de schémas sur les murs du vestiaire.

08H15: C'est au tour de «Matthos» de faire son entrée. Le chef matériel sèche les dernières lessives, et s'en va faire les courses : bananes, oranges et barres protéinées. Ensuite, finitions des aiguissages.

09H30: Les premiers joueurs font leur entrée dans les vestiaires. Ça discute, ça rigole, certains font du stretching, d'autres se rendent dans le local dédié à Mathieu Tripod pour s'y faire masser.

10H45: Début de l'entraînement, toujours facultatif un jour de match. 12 joueurs y prennent part, alors qu'Achermann préfère aller pédaler en salle de force. À la bande, ça tchatte sérieux entre Östlund et Matikainen. L'entraîneur des gardiens nous explique : «Le travail est fait, notamment l'étude du jeu de puissance adverse. Le matin, j'aime bien sentir le feeling, la mentalité du gardien qui sera titulaire le soir».

13H30: Retour de «Matthos» après le repas de midi. Lessive des maillots d'entraînement du matin, installation des maillots, d'entraînement et de match, à la place de chaque joueur, préparation des fruits, d'une bonne cinquantaine de gourdes, contrôle de la caisse à outils, séchage des gants, aspirateur dans le vestiaire.



15H30: Arrivée de Florent Weibel au bureau voisin du shop. Le responsable des buvettes et de la coordination des matchs explique «qu'évidemment, le ravitaillement a été fait durant la semaine. Je complète les dernières commandes, et je vais distribuer les terminaux de paiement».

15H45: C'est toujours lui, le premier joueur à venir : Gilian Kohler entre au vestiaire, rapidement suivi par Huguenin, Jacquet et Scheidegger. La «mise en bulle» débute gentiment.

15H50: ça commence à bouger dans les cabines : responsable de la régie pour le cube central et les bandes LED, Pascal Ummel enclenche ses machines, notamment un tout nouveau «stream deck» : «Il y a toujours un peu de stress que tout fonctionne. Alors j'aime bien venir assez tôt, pour m'assurer que tout soit OK quand le match débute».



16H30: Les premiers agents de NSA font leur entrée dans la patinoire.

16H45: Sondre Olden se tire un café, et la séance vidéo débute. Le coach a sélectionné différentes séquences des derniers matches du HC Sierre : beaucoup d'arrêts sur image, explications. On dissèque les jeux de puissance de l'adversaire, sa gestion des infériorités, ses différentes sorties de zone, on identifie les joueurs clés de chaque bloc.



17H00: Arrivée simultanée du car valaisan, des arbitres, des 32 stadiers et des 18 responsables du parquage. Les food trucks sont installés, et les routes sont fermées.

17H10: Les 7 personnes en charge de la table de chronométrage ouvrent la porte de leur local vitré. Patrick de Luigi nous raconte une anecdote : «Il faut allumer tout de suite les caméras, pour qu'elles chauffent : ça permet d'éliminer l'humidité et la buée!»

17H15: Responsable de l'animation, Jessie Robert est déjà toute stressée ! Préparation des boxes sous la terrasse, du matériel à lancer dans le public, des cannes pour le jeu à la pause, des drapeaux pour les juniors qui vont patiner avant le match, coaching des voitures, contrôle de l'arche et du dirigeable, établissement de la liaison avec la table de chronométrage et la régie : la fin de journée est très chargée !

17H30: Les premiers supporters font déjà le pied de grue devant les portes fermées, et les 11 bénévoles de la buvette des juniors se mettent au travail. Première chose à faire : chauffer l'eau pour le thé, puis récupérer sandwiches, ramequins et croissants au jambon.

17H32: Hervin Geney entre dans la régie d'«Image & Son». Pour assurer la diffusion du match sur Sky, il contrôle systématiquement tout son matériel. Et il fait bien : aujourd'hui, une caméra ne fonctionnait pas, il a fallu trouver qu'un câble en avait été arraché par mégarde.

17H55: Les maîtres de glace font entrer leur machine, pour le premier surfacage lié au match. Et ce n'est pas tout simple, à en croire Jonathan Cornu : «Plus il y aura de monde au match, plus il faudra que la glace soit froide, c'est logique ! Et puis, il faut voir comment elle réagit, pour savoir quelle quantité d'eau utiliser, et s'il faut raboter les bords».

1800

BÉNÉVOLES

18H00: Ouverture des portes. Une vingtaine de supporters du HCC prennent déjà leurs places dans les gradins. Plus étonnant, trois d'entre eux s'installent dans les tribunes! Au nord, 70 Valaisans font leur entrée dans l'espace qui leur est dédié.

18H00: Ouverture simultanée du shop et des caisses. Au total, 10 personnes sont mobilisées.

18H12: Dubois est le premier à sortir du vestiaire pour l'échauffement, rapidement suivi par Chiriayev.

18H13: De part et d'autre de la ligne rouge, les équipes commencent à s'échauffer.

18H20: Entre les deux bancs, Tess enfle son costume de mascotte. Au-dessus d'elle, les regards de Louis Matte et Chris Mc Sorley se croisent. Ils se sourient, mais ne se saluent pas.

18H30: En salle de presse, Coco Quaranta et six journalistes dissertent un peu sur une feuille de match sans surprise. Étonnamment, aucun Valaisan dans la salle!

18H36: Le HCC rentre au vestiaire.

18H40: C'est au tour des derniers joueurs valaisans de se retirer. Les maîtres de glace reviennent pour un passage de la machine.

La suite, on la connaît tous: déploiement de l'arche, fixation des buts, entrée de la mascotte, et des équipes.

Au total, ce sont près de 250 personnes qui sont mobilisées pour que le coup d'envoi puisse être donné. Dont 180 bénévoles. On laisse la conclusion à Florent Weibel: «Le Club a énormément de chance de pouvoir compter sur eux! Certains sont là depuis plus de 20 ans, c'est peu dire qu'ils sont véritablement l'âme du Club!»



« CERTAINS SONT LÀ DEPUIS PLUS DE 20 ANS, C'EST PEU DIRE QU'ILS SONT VÉRITABLEMENT L'ÂME DU CLUB ! »



I&S
Image et Son SA

**Réalisateur
d'émotions**

Image et Son SA,
producteur vidéo officiel
des matchs à domicile du HCC.

Jura et Neuchâtel - imageson.ch

UN DEMI-SIÈCLE DE CAISSES À SOUVENIRS

par Léonard Reichen

MICHEL BESIA EST BÉNÉVOLE AU SEIN DU HC LA CHAUX-DE-FONDS DEPUIS 1972. UN ENGAGEMENT EXCEPTIONNEL RECORD, MAIS UNE MOTIVATION INTACTE POUR LA TÂCHE QUI L'ANIME: LA GESTION DES CAISSES ET DES ENTRÉES. ET CE, MALGRÉ L'ÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE DEPUIS UNE QUINZAIN D'ANNÉES.

Le bénévolat est essentiel dans l'organisation des matches du HC La Chaux-de-Fonds. Sécurité, buvettes, streaming, organisation générale et caisses sont des maillons essentiels pour accueillir les spectateurs. Alors que l'engagement bénévole tend lentement mais sûrement à diminuer dans la société actuelle, Michel Besia apparaît donc comme un exemple, une exception. Sa première saison de bénévolat remonte en effet à celle du dernier titre de champion suisse du HCC.



« EN 50 ANS, J'AI VU DÉFILER UN NOMBRE IMPORTANT DE JOUEURS, D'ENTRAÎNEURS ET DE PRÉSIDENTS »

UNE AFFAIRE DE POSTIERS

Ses débuts? Un hasard, dit-il. « Un ami était responsable des caisses et est venu me chercher. Je suivais le HCC depuis l'âge de 15 ans et j'ai naturellement accepté. Je n'ai plus quitté ce secteur depuis. J'en suis même le responsable depuis 2011. » Ce facteur retraité est arrivé grâce à son métier dans l'organisation du HCC. « Depuis longtemps, pour ne pas dire toujours, tous les caissiers ont un lien avec la Poste. Cela continue encore aujourd'hui. »

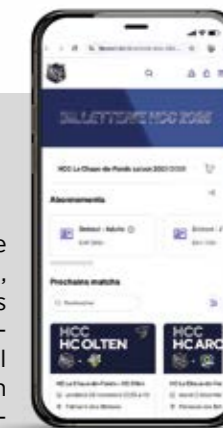
Michel Besia garde aujourd'hui encore une motivation intacte à servir son club: il puise son énergie de bénévole dans les contacts et la possibilité de vivre différemment la vie du HCC. « En 50 ans, j'ai vu défiler un nombre important de joueurs, d'entraîneurs et de présidents. On a eu invité Jean Cusson (red: entraîneur du HCC de 1976 à 1979) à notre souper des caissiers, et j'ai encore occasionnellement quelques contacts avec Gary Sheehan, par exemple », se remémore-t-il. Celui qui a aussi donné quelques coups de main au déroulement du tapis rouge lors des remises de prix en fin de matches se souvient aussi de la visite aux Mélézes du chanteur canadien Roch Voisine, ami proche de Yanick Dubé, étranger du HCC dans les années 2000.

“CE PARCOURS RESTE AVANT TOUT UNE AVENTURE COLLECTIVE, ET JE TIENS À REMERCIER MES CAMARADES QUI M'ONT SOUTENU AU FIL DES ANNÉES ”

DES BILLETS EN COULEURS AUX CARTES NUMÉRIQUES

Quand on évoque la billetterie d'un club de hockey sur glace, impossible de ne pas aborder l'évolution technologique. Jusqu'au début des années 2010, le système des billets en couleurs était en vigueur. « On avait 8 à 9 sortes de billets, dont des billets gratuits pour les militaires durant certaines années. Les abonnements étaient poinçonnés, on était obligé d'évaluer à l'œil l'affluence officielle. » explique Michel Besia. Aujourd'hui, la billetterie en ligne rend le travail plus simple pour le client, mais pas forcément plus rapide pour les bénévoles, ose-t-il. « On doit cliquer 3-4 fois sur nos tablettes et attendre l'impression du billet. Avant, on déchirait le ou les billets nécessaires. » Reste que globalement, il y a moins de travail pour les caissiers les soirs de matches. « Une grande majorité de billets sont vendus en prévente désormais. Nous avions cinq caisses auparavant, trois aujourd'hui. » Et lors de la série de matches à guichets fermés lors des play-off 2023? « C'était bien... on regardait le match! », rigole-t-il.

50 ans de bénévolat, c'est aussi des anecdotes, comme celle où la foule faisait voyager les anciennes baraques des caisses en bois et en métal de quelques mètres le long de la patinoire les soirs de grosse affluence. Ou encore, un soir de promotion en Ligue A en 96 contre Grasshopper lorsque 200 personnes ont demandé à être remboursées parce que le public avait mal été réparti dans la patinoire archi-bondée où le public devait monter sur certaines poutres métalliques pour voir le match. Toute une époque!



« LE PUBLIC DEVAIT MONTER SUR CERTAINES POUTRES MÉTALLIQUES POUR VOIR LE MATCH. TOUTE UNE ÉPOQUE ! »



PUBLIREPORTAGE

AUTOCARS HERTZEISEN-GIGER SA

TRANSPORTEUR OFFICIEL DU HCC



hertzeisen-giger
Voyagez comme vous aimez

**OFFRE VALABLE
JUSQU'AU 27 MARS 2026**

5%

**SUR NOS VOYAGES
DE PLUSIEURS JOURS
EN 2026**
(non cumulable)

**VOUS AVEZ ENVIE DE PRENDRE
DES VACANCES BIEN MÉRITÉES
OU DE PARTIR À LA DÉCOUVERTE
DE NOUVELLES DESTINATIONS ?**

Profitez de nos offres pour des séjours balnéaires en Italie, en Espagne et en France ou choisissez l'un de nos circuits organisés à travers l'Europe.

Amateurs d'événements sportifs, de balades ou de journées à Europa Park ?

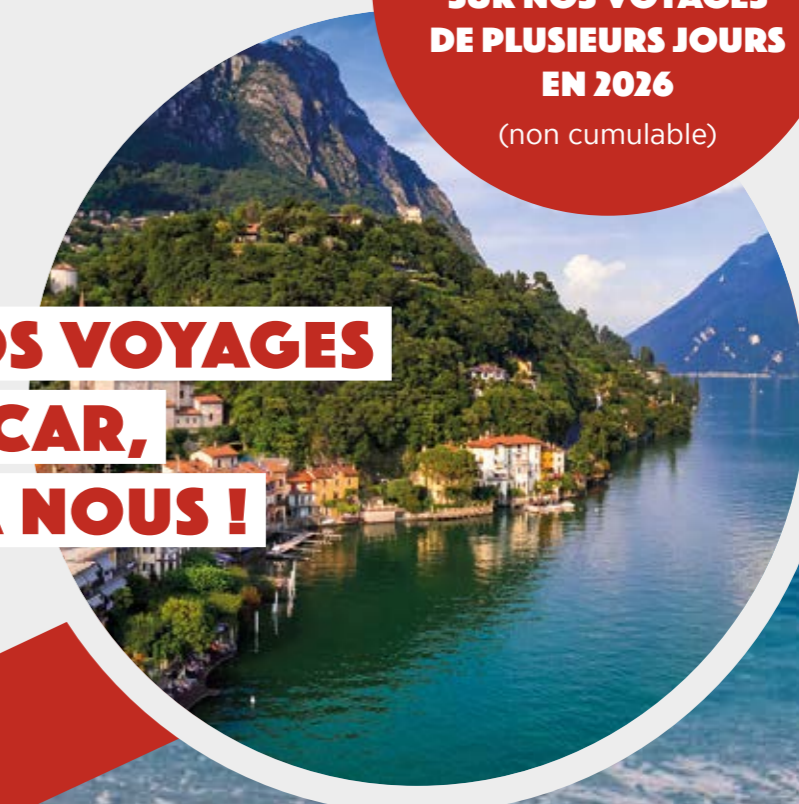
Consultez notre site internet pour y découvrir toutes nos offres et promotions. Vous y trouverez une large palette de destinations et d'événements incontournables pour des moments inoubliables en famille ou entre amis.

Vous êtes à la tête d'une institution, d'une équipe sportive, d'une école, d'une entreprise ou tout simplement d'un groupe et vous avez la responsabilité d'organiser un voyage ou un déplacement en autocar, demandez-nous une offre.



HERTZEISEN-GIGER.CH

**POUR VOS VOYAGES
EN AUTOCAR,
PENSEZ À NOUS !**



Autocars Hertzreisen-Giger SA
Rue du Collège 29a
2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. : 032 913 75 24
infos@hertzeisen-giger.ch
www.hertzeisen-giger.ch



IMPRESSUM

ALLACCESS, MAGAZINE OFFICIEL
DU HOCKEY CLUB LA CHAUX-DE-FONDS

N°13 / Décembre 2025
Parution annuelle
Tirage : 3'000 exemplaires

ÉDITEUR
HCC La Chaux-de-Fonds Holding SA
Rue des Rosiers 14
Case postale 790
2301 La Chaux-de-Fonds
www.hccnet.ch
office@hccnet.ch
+ 41 (0)32 910 22 55

MARKETING
Aubert Marc
Bachmann Lorie
office@hccnet.ch

RÉDACTION
Wittwer Myriam
Mathez Marc-André
Bezencon Antoine
Dreier Jean
Kurt Olivier
Mazzoleni Maude
Fleury Yoan
Méreaux Jonathan
Benoit Ilan
Reichen Léonard
Vuillème Arthur

PHOTOGRAPHIE
MyVisual
Atelier T19

GRAPHISME
Atelier T19
2000 Neuchâtel
www.t19.ch

IMPRESSION
Imprimerie Juillerat Chervet SA
2610 Saint-Imier
www.ijc.ch

NOUS VOUS REMERCIONS DE VOTRE SOUTIEN :

SPONSOR PLATINE

viteos

SPONSORS PRINCIPAUX

TISSOT
SWISS WATCHES SINCE 1853

BCN

SPONSOR OR

sky

SPONSORS ARGENT

DSV

ORIGNY

ORNERA
LABORATOIRES DE PRÉCISION

T19 GRAPHIC DESIGN
BRANDING
PACKAGING
WEB DESIGN

PXGROUP

PROMAN
Emploi, Eau et Température

VONARX

VAV
THAT'S IT.

CONCIERGE SERVICES

MASINI GROUPE

MASINI GROUPE

SPONSORS BRONZE

cinpel sa

HIFI FILTER

CCAP
VIE & PRÉVENTION

Zuttion
EQUIPE

ello

I&S
Image et Son SA

redx

infomaniak

Didier Calame
Assainissement-Vidange

McDonald's

NSA

DUCKERT

SINGER / SOMECO
REPARATION DE LAMPE NEON

la Mobilière

CNO
CENTRE NEUCHÂTELLOIS
D'OPHTALMOLOGIE

LoRo
Mobilier Sport

HOSPITALITÉ

CINQ SENS
MAÎTRE TRAITEUR

LA SEMEUSE

FICHROF

MOBILITÉ

transN

garage/hotel
T19
www.garage-hotel.ch

hertzeisen-giger
Voyages comme vous aimez

MÉDIAS PRINCIPAUX

ARCInfo

RTN

MÉDIAS

canal alpha

Le 10

ÉQUIPEMENTS

OCHSNER

IMPRIMEURS

Juillerat Chervet
Imprimerie des montagnes

Juillerat Chervet
Imprimeur | 2610 Saint-Imier | www.ijc.ch

**Ensemble, faisons rayonner
le sport neuchâtelois.**

viteos



**Notre expertise pour
vos solutions énergétiques
viteos.ch**